



Paris-Chamonix

Bulletin de la Section de Paris du Club Alpin Français

MAI 1985

n° 62

9 F

L'ANNÉE 1984 À LA SECTION DE PARIS DU CLUB ALPIN FRANÇAIS

L'année 1984 aura été une année de transition. Une bonne maîtrise des charges de gestion, pour laquelle il faut saluer le travail de tous les bénévoles et spécialement celui de notre présidente, et un léger accroissement du nombre de nos adhérents ont permis d'atteindre une fois encore l'équilibre financier pour l'exercice clos au 30 septembre.

Dans cette légère augmentation des effectifs, il faut voir, à mon avis, le résultat des efforts importants qui ont été entrepris pour la promotion de nos activités (participation à des salons) et pour la publicité (*Pariscope*, *Le Monde*). Pour que cette évolution se conforte, il est nécessaire que l'image de notre Section, vue de l'intérieur, confirme qu'elle est bien un pôle d'accueil pour tous ceux, à tous niveaux, que la montagne intéresse. Cette image, nous en sommes tous responsables, que nous participions activement à tous les aspects de la vie de la Section, ou que nous ayons simplement notre carte du Club.

Or, la bouffée d'oxygène que donne à notre équilibre financier l'adhésion de quelques centaines de membres nouveaux, risque de devenir

Editorial

NICOLAS
DOMINE

rapidement indispensable. Le durcissement de la position des organismes fiscaux et sociaux à l'égard des associations a déjà amené un redressement qui est préoccupant,

si ses montants sont confirmés, pour notre santé financière (les chiffres actuels, que nous contestons, représentent 25 F de cotisation par adhérent). Les conséquences à terme de ce durcissement peuvent toutefois être plus graves encore, si un effort important n'est pas fait pour que le caractère bénévole de notre encadrement puisse être facilement et clairement démontré. Cela supposera malheureusement, très probablement, un léger alourdissement des contraintes administratives dans la vie de notre Club. Là encore, la responsabilité de chacun est mise en jeu.

On ne peut invoquer deux fois le terme de responsabilité de chacun sans signaler une évolution juridique douloureuse pour tous ceux d'entre nous qui, par plaisir de faire partager leur attirance pour la montagne, programment des activités sur le terrain. La mise en cause de la responsabilité juridique de bénévoles dans

SKI DE MONTAGNE

4 La Basse Engadine (Grisons III)
Carl Cerutti

9 La traversée des Périades
Claude Even

TEMOIGNAGE

8 La plus haute expérience
Jean-Luc Le Floc'h

RANDONNÉE

10 Dans l'Apennin Septentrional
Marc Sandoz

23 La haute randonnée alpine
Marius Cote-Colisson

VOL LIBRE

31 Vol de pente
Hervé Ranville

13 Calendrier des activités

21 Chronique des sentiers
Marius Cote-Colisson

24 Chronique des livres
Marius Cote-Colisson

26 Chronique des falaises
Jean-Baptiste Tribout

28 Chronique des circuits
Oleg Sokolsky

Paris-Chamonix

Bulletin de la Section de Paris du Club Alpin Français

Sommaire

MAI 85

n° 62



EN COUVERTURE :
F. GUILLOT DANS LA RECTILIGNE
(LES EAUX CLAIRES)
(PH. J.-B. TRIBOUT)

Imprimerie Napoléon Alexandre - 87, rue de Meaux - Paris 19^e - Tél. 205.58.00
Dépôt légal : mai 1985

Directrice de la publication
Monique Rebillé

Rédaction
Monique Rebillé

Maquette

Michel Simon

Croquis

Pierre Izard

Relecture
Gérard Duvivier

Comité de publication

Pierre Bontemps

Philippe Connille

Marius Cote-Colisson

Oleg Sokolsky

Administration

7, rue La Boétie - 75008 Paris

Tél. 742.36.77

Abonnement

Membre du C.A.F. : 30 F

Non membre : 40 F

La reproduction des articles est autorisée à condition d'en mentionner l'origine et d'en adresser deux exemplaires à la rédaction.

des accidents semble être recherchée de plus en plus fréquemment ; il est vrai que c'est une solution après coup beaucoup plus facile que de tenter de résoudre, à priori, les délicats problèmes juridiques et financiers que posent l'amélioration qualitative et quantitative des secours en montagne et l'accroissement de la fréquentation de la haute montagne.

Refuser de prendre en compte cette évolution serait à l'heure actuelle de l'aveuglement. La facilité serait, bien sûr, de renoncer au principe du bénévolat, mais il est à notre avis le garant essentiel de notre indépendance financière et administrative. La poursuite des activités de bénévoles suppose toutefois que chacun soit parfaitement conscient des risques qu'il court et que les contraintes qui en découlent soient acceptées par tous.

La montagne n'est plus si facilement ce domaine libre de toute contrainte sociale et administrative. Il est maintenant nécessaire pour chacun d'entre nous d'apprendre à y conquérir notre liberté.

NICOLAS DOMINÉ
Trésorier général



RAPPORT FINANCIER POUR 1984

Les comptes de l'exercice 1984 se présentent en quasi équilibre, grâce à une amélioration des recettes qui a compensé la poussée des charges.

Les dépenses générales...

... auraient été bien maîtrisées si la Section n'avait pas fait l'objet d'un redressement de la part de l'U.R.S.S.A.F., qui a pour la première fois considéré les guides qui encadrent les stages comme des salariés de la Section. Cette décision, que nous contestons, a toutefois dû faire l'objet d'une provision importante (100.000 F pour 300.000 F de redressement éventuel). Par ailleurs, la Section a accepté, conformément à ses engagements, de doter le Centre National de Documentation, géré par le Siège national, mais dont tous les membres de la Section peuvent bénéficier facilement, à hauteur de 85.000 F. Les dépenses courantes (frais généraux, bulletins de la Section) ont peu évolué d'une année sur l'autre. A noter une provision de 21.040 F pour hausse possible du loyer.

Les recettes générales...

... ont progressé grâce essentiellement aux cotisations : pour la première fois depuis plusieurs années, les effectifs de la Section ont augmenté (+ 200 adhérents) ce qui a apporté

une bouffée d'oxygène non négligeable à ses finances ; les autres recettes évoluant peu. Il est à noter que, malgré une baisse générale des taux, les produits financiers sont restés presque constants, grâce essentiellement à la généralisation des placements en SICAV "Association".

Les activités...

... ont connu des évolutions diverses. La baisse très nette des flux financiers enregistrée en 1984 ne traduit pas forcément une baisse du niveau de participation, mais bien souvent une moindre intervention financière de la Section dans les sorties (Fontainebleau, falaise, alpinisme avec les stages sous tente). Certaines activités ont quand même été touchées par la conjoncture (voyages lointains surtout). Globalement, le résultat des activités a peu bougé.

Les refuges...

... ont connu pour la première fois depuis longtemps un exercice excédentaire dans leur gestion. Ceci résulte notamment de la disparition des comptes de la Section du Centre Alpin du Tour, qui est maintenant géré par notre Siège national. En contrepartie, des travaux nettement plus importants ont pu être effectués cette année (Couvercle, Albert 1^{er} notamment). Le résultat de gestion a permis d'apurer le report à nouveau déficitaire qui subsistait depuis 1981. Le rééquilibrage nous a permis de séparer le résultat de la Section et celui des refuges. Cette séparation rend mieux compte de la réalité puisque les refuges de la Section sont gérés en collaboration avec les sections de Haute-Savoie par l'intermédiaire d'une commission mixte de gestion, qui propose aux différentes sections concernées l'affectation de son résultat. Il faut noter que l'apurement du report à nouveau déficitaire dont a bénéficié la Section a été compensé par un versement de sa part au fonds d'investissement des refuges qui a fait l'objet d'une dotation équivalente de la part des sections de Haute-Savoie.

La nouvelle présentation du compte de gestion ci-après tend à isoler les résultats de la gestion courante de manière à mieux faire ressortir comment les insuffisances de ressources peuvent être comblées (subventions, en particulier de la mairie de Paris : 83.800 F) ou comment les excédents éventuels des refuges, peuvent être affectés.

Le budget de l'exercice 1985...

... quant à lui, sera sans doute difficile en raison :

1. d'une augmentation de 50 % du prix d'impression du bulletin *Paris-Chamonix* suite au dépôt de bilan de notre imprimeur habituel qui travaillait à des prix très serrés. Cette augmentation n'a pas pu être répercutée sur le prix du bulletin pour cette année ;
2. d'une baisse très probable des produits financiers dans la conjoncture actuelle ;
3. de la menace que fait peser le redressement U.R.S.S.A.F. sur l'équilibre financier de la Section. Suivant l'évolution de cette affaire, la participation de la Section au Centre National de Documentation pourrait être remise en question : seulement 80.000 F ont pu être dégagés dans le budget au titre de ces deux dépenses prévisionnelles ;
4. la Section s'est engagée en même temps que la section de Haute-Savoie à verser 60.000 F au fonds d'investissement des refuges. Cette dotation est à considérer comme un minimum. En effet, outre les problèmes d'aménagement de la voie d'accès au mont Blanc (Tête Rousse, Goûter), des travaux très importants sont à prévoir au refuge des Grands Mulets suite à un éboulement de terrain sur lequel les fondations du refuge sont posées. Le coût estimatif des travaux est de 800.000 F environ.

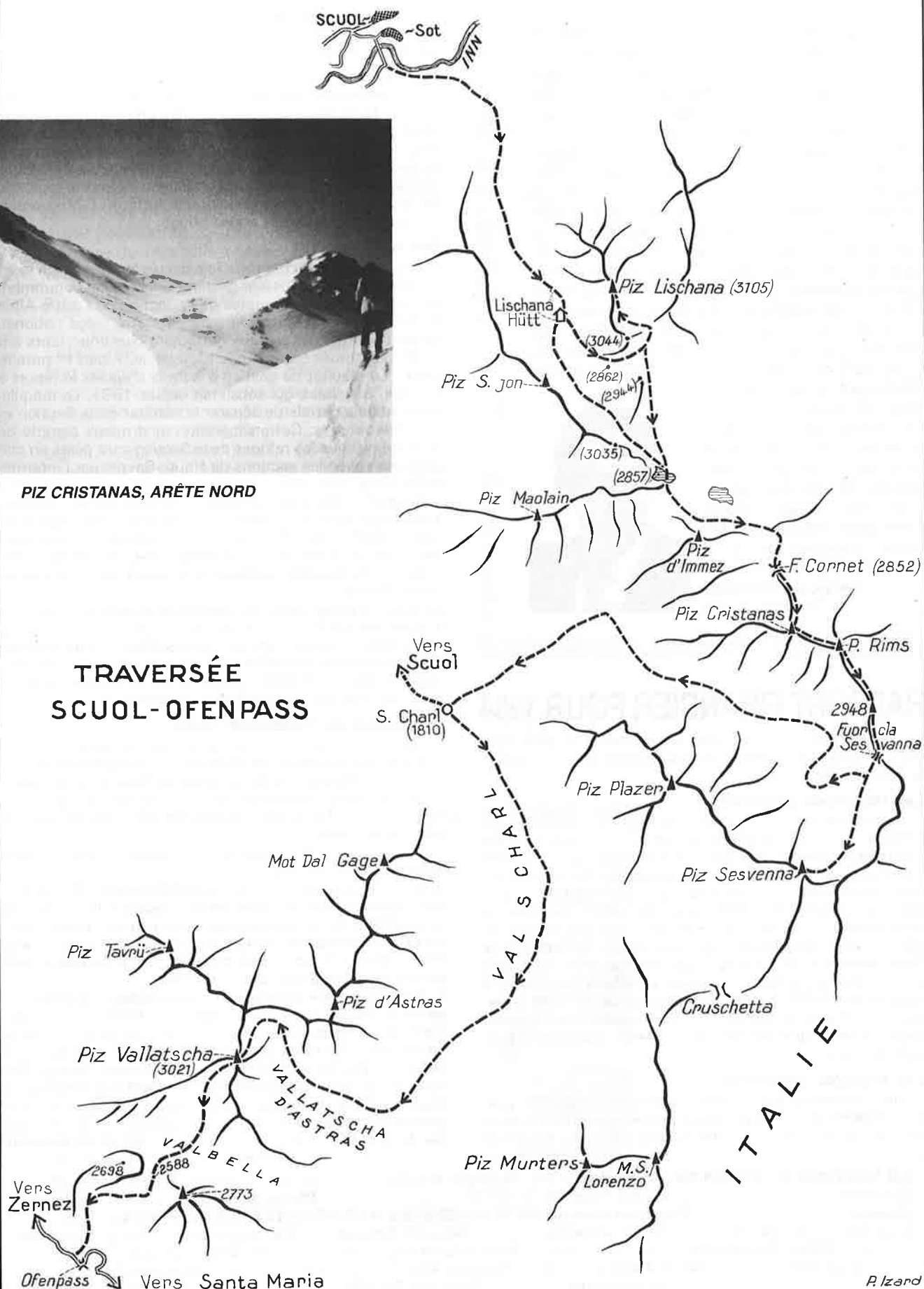
NICOLAS DOMINÉ

LA SECTION DE PARIS EN 1985. Présidente : **Monique Rebiffé.** Vice-présidents : **Claude Aigon** et **Jean-Pierre Brésoles.** Secrétaire général : **André Triquet.** Secrétaire général adjoint : **Pierre Bontemps.** Trésorier : **Nicolas Dominé.** Trésorier délégué : **Christian Brousse.** **RESPONSABLES DES ACTIVITES ET SECTEURS.** Alpinisme : **Jean-Marc Chaussard.** Bleau : **Betty Laborrier.** Falaise : **Gérard Chassac.** Ski : **Philippe Connille, Serge Mouraret** (Fond) et **Gilles Bourdoncle** (Piste). Randonnée : **Robert Contant.** Varappe Cadets : **Claude Aigon.** Voyages lointains : **Jean Dot.** Spéléo : **Claude Peltier.** Vol libre : **Jacques Vayx.** Revue Paris-Chamonix : **Monique Rebiffé.** Délégués auprès du C.O.S.I.R.O.C. : **Oleg Sokolsky** (Bleau) et **Monique Rebiffé** (Falaise). Refuges : **Jean-Pierre Brésoles.** Protection de la montagne : **Hélène Denis.** Botanique : **Jacques Nouviant.**



PIZ CRISTANAS, ARÊTE NORD

TRAVERSÉE SCUOL-OFENPASS



R Izard

LA BASSE ENGADINE

Si le massif de la Silvretta, situé sur la rive gauche de l'Inn, est bien connu des membres du S.C.A.P., il n'en est pas de même de la rive droite qui constitue vraisemblablement la région la moins peuplée de la Suisse et où a été implanté le seul Parc national du pays.



PIZ LISCHANA

(PHOTOS DE J. BUFFET)

Nous vous y proposons une traversée de trois jours entre Scuol et l'Ofenpass à réaliser pour Pâques, car les deux auberges de S-charl sont ouvertes à cette époque, et si vous disposez comme nous d'une quatrième journée, vous pourrez gravir le Piz Umbrail qui se dresse face à l'Ortles. Enfin, si votre raid en Silvretta a bien marché et s'il vous reste un jour ou deux, n'hésitez pas à vous rendre dans le Samnaun pour y gravir le très beau Muttler. La région est desservie par les Chemins de fer Rhétiques qui exploitent la ligne Chur-Samedan-Scuol et par les cars postaux à partir des gares de cette ligne.

1. Traversée Scuol-Ofenpass

Les cartes nécessaires au 1/50.000^e sont *Tarasp* et *Ofenpass*, le niveau est assez difficile et il faut prévoir les crampons et une corde.

De la gare de Scuol, descendre au quartier Sot, traverser l'Inn et suivre le tracé de la route, puis du sentier qui monte dans la forêt et qui coupe une route que

l'on suit à l'est pour très vite reprendre le sentier qui s'élève au sud sur la rive gauche et qui rejoint le thalweg au point 1703 (tout ce parcours est balisé). Pour suivre par le thalweg jusqu'au pied de la barre qui ferme le vallon. Remonter alors au sud-est une pente raide et boisée entre deux couloirs encombrés d'avalanches jusque vers 2000 m. environ. Continuer au sud-est par le vallon très large et moins pentu et tirer à main gauche pour surmonter une petite barre du haut de laquelle on aperçoit la Lischana-hütte (2500 m) située sur un mamelon que l'on contourne par l'est (C.A.S., Section Engadina Bassa, ouverte, bois, couvertures, non gardée). L'accès au refuge est avalanches par mauvaise neige.

Le lendemain pour gagner S-charl, il faut traverser le Piz Cristanas (3092 m), mais on peut aussi commencer par gravir le Piz Lischana (3105 m) et finir par le Piz Sesvenna (3204 m) au point culminant du massif. L'étape représente donc 6 à 8 heures selon le parcours retenu.

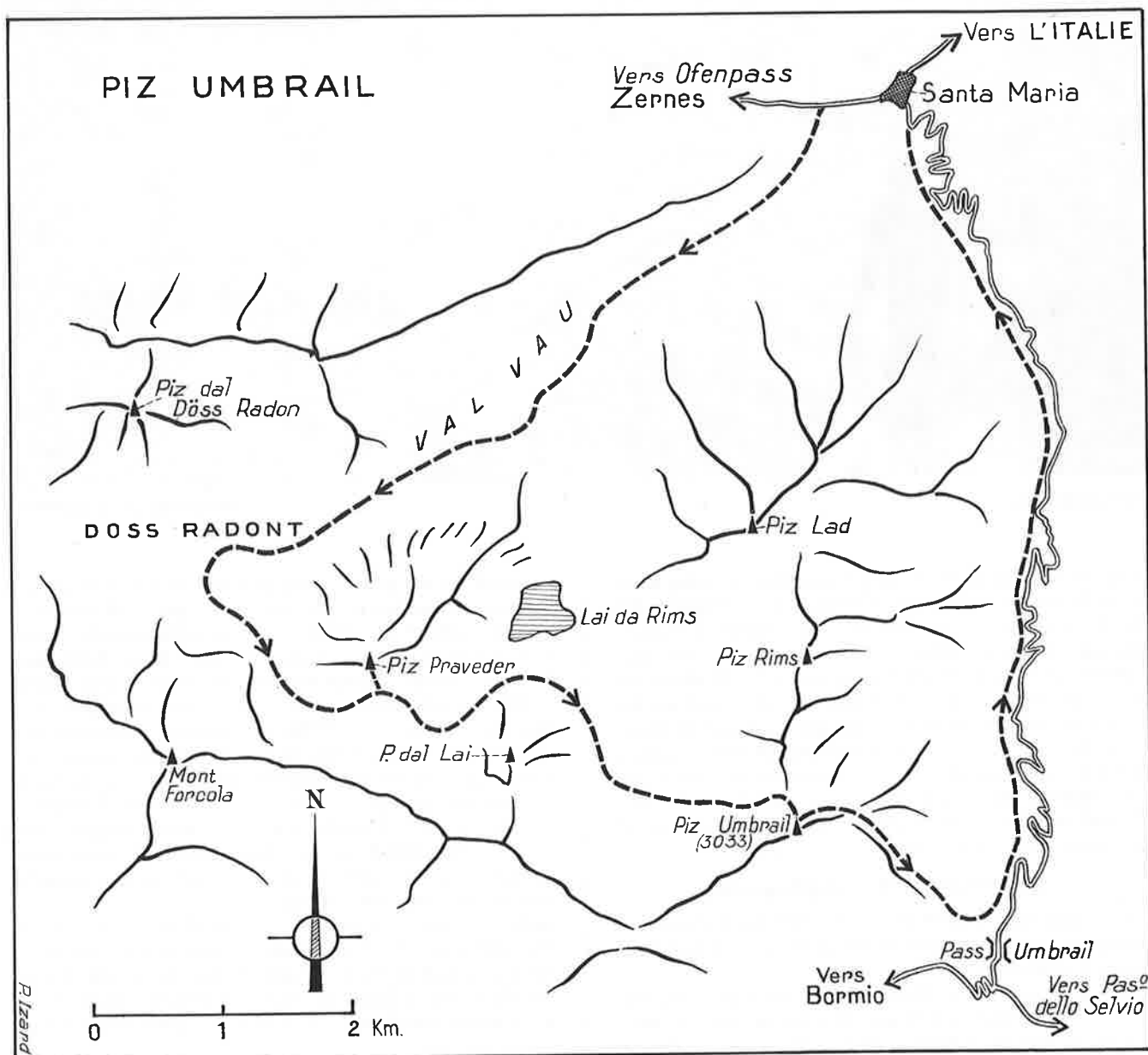
Du refuge se diriger au sud-est et, après avoir franchi un premier ressaut, s'élever à main gauche dans un large et assez raide couloir en laissant à main droite le point 2862. Du haut du couloir, poursuivre à l'est et rejoindre la crête au sud du point 3044. Prendre alors au nord-ouest, laisser à main gauche le point 3044 et descendre sur le glacier. Longer les rochers à main gauche et gagner une brèche où on laissera les skis pour poursuivre à pied par l'arête sud, versant ouest, jusqu'au sommet du Piz Lischana (3105 m, 1 h 30 du refuge).

Redescendre par l'itinéraire de montée en gardant les peaux jusque sous le point 3044 et poursuivre au sud-est jusqu'au lac 2857 qui peut être atteint directement, depuis le refuge, en remontant le vallon au sud-est pour franchir la crête, entre les points 3035 et 2944, d'où l'on descend sur le lac. Poursuivre à flanc en direction générale est sous le Piz d'Immez à la cote 2900 m environ, et à la hauteur du point 3033, prendre au sud-est et descendre sur la Fuorcla Cornet (2852 m). Remonter l'arête nord-ouest du Piz Cristanàs jusqu'au sommet, puis suivre l'arête est, d'abord à pied sur cinquante mètres assez exposés, puis à skis pour passer vingt mètres sous le Piz Rims.

Se mettre en position de descente et suivre l'arête sud-est, où il faudra remonter pour passer le point 2948 d'où l'on poursuit au sud sur la Fuorcla Sessvanna (2829 m), puis toujours au sud, descendre cent mètres sous celle-ci. On peut alors, soit descendre directement sur S-charl, soit gravir le Piz Sessvanna. Dans ce dernier cas, s'élever au sud sur le Vadret da Sessvanna jusque sous le point 3136. Tourner alors au sud-ouest et gagner la brèche entre ce dernier point et le sommet, que l'on gagne à pied par l'arête est en terrain mixte.

Redescendre jusque sous la Fuorcla Sessvanna, puis prendre à l'ouest par le point 2563 puis au nord pour contourner une barre et gagner le fond du vallon. Suivre sa rive gauche, puis dans le bas le thalweg et passer rive droite après le confluent avec le torrent Fora da l'Aua. Très vite revenir sur la rive gauche et suivre le torrent jusqu'à S-charl, 1810 m. (Deux auberges : "Crusch Alba" et "Major" qui ne sont pas ouvertes tout l'hiver, mais pour les vacances suisses.)

Le dernier jour sera plus court car il n'y aura qu'une montée pour le Piz Vallatscha (3021 m), suivi d'une descente sur l'Ofenpass (2149 m) coupée d'une courte remontée au col 2558.



De S-charl, remonter le Val S-charl en suivant le large sentier qui longe le torrent rive droite puis rive gauche après le pont 2108 et gagner les chalets de l'Alp Praditschöl. On peut alors, par bonne neige, s'élever à flanc au sud-ouest puis ouest pour rejoindre le fond du vallon Vallatscha d'Astras vers 2450 m. environ. Remonter ce vallon qui tourne au nord puis au sud, et monter à l'avant-sommet par une pente plus redressée mais skiable. Gagner le sommet par l'arête étroite légèrement en contrebas de celle-ci, versant ouest. Descendre au sud une très belle pente puis tirer à main droite pour franchir une barre et poursuivre au sud jusqu'au vallon Valbella. Remonter au sud-ouest une cinquantaine de mètres et gagner le col 2588. Reprendre au sud jusque vers 2450 m. environ et traverser à l'ouest au-dessus d'importantes barres. Après les avoir dépassées, descendre au sud-est jusqu'en limite de la forêt, puis au sud dans celle-ci sur l'Ofenpass où s'arrête le car postal pour la gare de Zernez.

2. Piz Umbrail (3033 m) (carte Ofenpass)

De l'Ofenpass, le car postal nous a amené à Santa Maria dans le Münstairtal où nous avons logé à l'hôtel Alpina. Il faut cependant prendre le car le lendemain à 13 h, ce qui ne rend accessible le Piz Umbrail qu'à des skieurs très rapides. Il semble donc préférable de le gravir depuis le Pass Umbrail par son arête sud-est, ou alors se contenter du Piz Praveder qui évite la remontée au retour.

De Santa-Maria, suivre la route vers Valchava et prendre à gauche la piste du Val Vau que l'on va suivre jusqu'aux chalets de l'Alp Praveder, d'où l'on poursuit par le fond du vallon jusqu'à la large dépression Döss Radont. Tourner au sud et rejoindre le vallon du même nom que l'on remonte au sud-est jusque vers 2600 m environ. Prendre alors à main gauche et sortir sur la crête au sud du Piz Praveder (2763 m). Descendre à l'est 200 mètres environ pour contourner le Piz dal Lai, puis remonter au sud le Val dal Lai jusqu'à un replat. S'élever alors est-sud-est jusque sous le sommet que l'on atteint par son versant nord-ouest.

MUTTLER, PARTIE TERMINALE



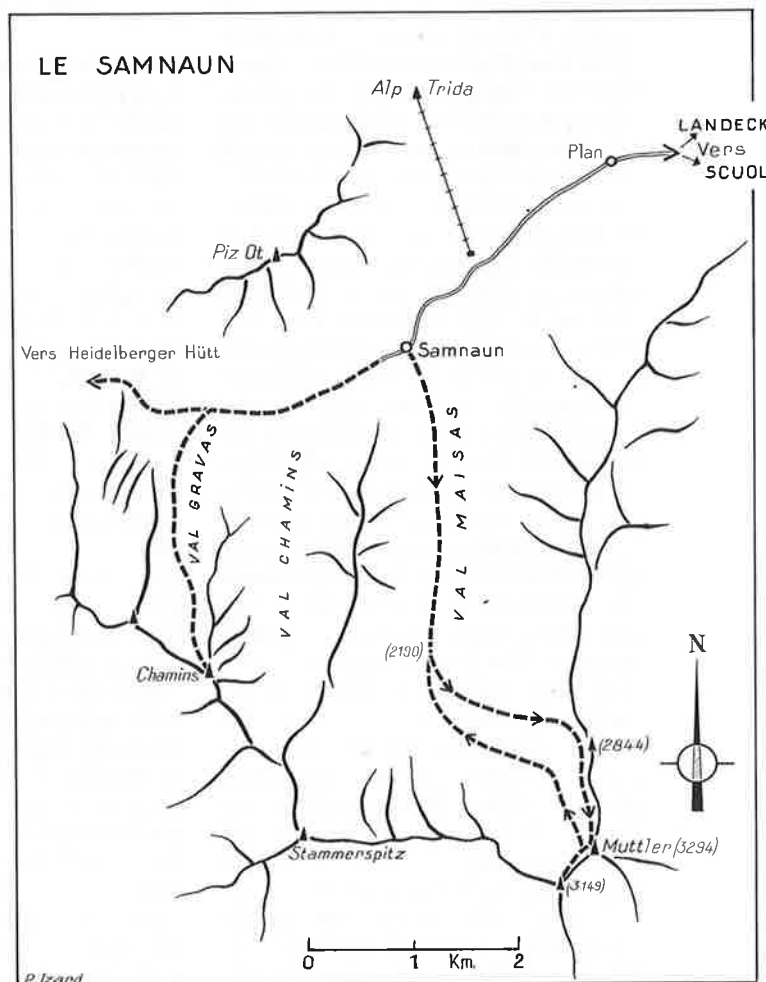
3. Le Samnaun (carte Tarasp)

Dernière vallée à l'est de la Suisse et de la Silvretta le Samnaun est une zone franche où vous pourrez acheter alcools, cigares ou parfums. La vallée accessible en une journée de Heidelbergerhütte est reliée par car aux gares de Scuol ou de Landeck et on y logera chez l'habitant.

Le plus beau sommet est le Muttler (3294 m) dominant l'Inn et face à l'Ötztal, la Bernina, la Silvretta et qui offre une magnifique descente. De Samnaun, remonter au sud par le thalweg le val Maisas jusqu'au point 2190. S'élever au sud-est et gagner une crête "Lange Seite" qui peu à peu tourne à l'est et que l'on suit jusqu'à l'arête nord du Muttler au nord du point 2844 (poteau avec balise). Poursuivre au sud sur l'arête, puis en contrebas de celle-ci, versant ouest, lorsqu'elle devient rocheuse pour gagner la pente sommitale qui se gravit à skis jusque vers 3100 m. environ. Continuer à pied par des rochers faciles s'ils sont déneigés (trace de sentier balisé), mais où il faudra faire attention en cas de neige fraîche qui masque de nombreuses dalles lisses.

Si vous quittez le Samnaun le lendemain par le car de midi, vous pourrez cependant dans la matinée faire le Piz Chamins (2928 m). De Samnaun remonter la vallée à l'ouest en suivant la piste rouge tracée sur la rive droite jusqu'au débouché du Val Gravas. Prendre alors au sud et s'élever dans le vallon d'abord très large, puis étroit, puis à nouveau très large jusqu'au sommet que l'on peut atteindre soit par l'arête nord, soit par l'arête ouest.

CARL CERUTTI



LA PLUS HAUTE EXPÉRIENCE

C'était un fait divers qui sortait de l'ordinaire. Un fait d'hiver. Disparu en novembre, on ne devait le retrouver, quand la neige fut fondue, que l'été suivant, en haute Ubaye. Il avait vingt ans et était paré, à mes yeux de néophyte, du prestige de l'expérience. Jean-Louis fut le premier d'une liste qui n'a cessé de noircir au fil des ans.

Elles furent heureuses, les premières courses et escalades. Du risque, inévitable sur les cimes, je ne connus que le frôlement. Assez souvent cependant pour ne plus compter les fois. Un jour, la fracture me cueillit au vol, à Saffres. De cette mésaventure, je ressortis convaincu qu'il vaut mieux, dans l'action, privilégier son propre jugement plutôt que des commentaires extérieurs.

Les années passaient, et les noms des disparus ne résonnaient encore que comme des coups de semonce, loin derrière l'horizon. Jean-Noël, Luc, Claude, Philippe, Michel, Nicolas, Joe... Faut-il les nommer tous ? Certains ne dépassèrent pas le petit cercle des amitiés, d'autres s'étaient taillés une réputation, parfois internationale, mais qu'importe ! Ces accidents bien sûr, à moi comme à beaucoup, paraissaient n'obéir qu'à la loi du hasard aveugle. Plus tard seulement, je commençai de soupçonner qu'ignorance, orgueil, témérité, négligence, tous les défauts d'être pouvaient y avoir une part, et que le mystère, quoi qu'on en dise, continuait d'envelopper ces morts prématurées.

Certaines expériences, sous un dehors banal, sont retentissantes et mènent droit au bord de la grande interrogation. Ainsi, lorsque la plaque à vent se déclenche dans un froissement soyeux, il me faut plusieurs secondes pour comprendre que je suis emporté, et injecter la totalité de mon énergie dans la lutte pour la survie. La montagne, comme une femme qu'on croyait belle et qui se serait soudain révélée destructrice. Pendant plusieurs mois, une sensation étrange, comme un avion à hautes performances qui se serait écrasé au sol... Ainsi encore, la puissance du courant qui déroule le fond du torrent comme un film noir, sous mes mains aveugles. Puis l'air, la lumière à nouveau..., une sorte de résurrection au sortir d'une plongée qui s'éternisait. Ou encore la glissade sur une mauvaise pente gravillonnée, enrayée à quelques précieux mètres de l'irréparable, ou encore - impossible choc ! - la pierre qui frappe au visage quand le regard est tourné ailleurs... Exagération ? Pourtant, tous ceux et celles qui ont couru par crêtes et pentes pourraient tenir des dires d'ordre analogue. En Bretagne, une pay-

***"It's all right M'ma,
I'm only bleeding..."***

BOB DYLAN



**BRIGITTE AUBER AVANT
LE COULOIR DES ITALIENS (VANOISE)
(PH. J.-L. LE FLOC'H)**

sanne, intelligente et pieuse, enseignait à ses petits enfants l'existence de l'Ange gardien. Et parfois, je me surprends à songer, presque avec tendresse, à l'appareteur musclé qui commence de bien connaître l'alpiniste en son secret.

Comme dans toute existence, certaines relations, que ce soit par affinité ou circonstances, sont plus abouties que d'autres. Jean-Jacques m'avait poussé à écrire. Quand la nouvelle fatale parvint au Kangch, je sentis d'instinct qu'une relation très rare était brisée, et définitivement. Et Jean, mon autre directeur d'écriture, brillant à plaisir et rassembleur d'intelligentsia, qui s'en est allé écrire sa dernière page aux Pyrénées. Elle était blanche...

Puis ce fut Joël, compagnon unique d'une course exceptionnelle. Nous ne nous étions jamais vu avant, nous ne devions jamais nous revoir après. Lui, capable du « sans faute », fut bousculé traîtreusement par une rafale de vent, sur une arête. Quelque part une femme écrit sa difficulté, la tête qui lui fait mal plusieurs mois après encore. On ne pense pas assez que la mort, la grande expérience solitaire, est aussi vécue par d'autres.

L'horizon se resserrait, mais je ne savais pas jusqu'à quel point. Jusqu'au jour où je vis son nom, en toutes lettres, dans le

journal. Brigitte était tombée, à très haute altitude, dans le Karakoram. La rochassière au palmarès de haut de gamme (pilier du Fréney, ou Bouclier au Gerbier par exemple) - ancienne du C.A.F. Paris - avait été impressionnée par la lecture d'Alexandra David-Neel, et portait en elle l'énigmatique appel de l'altitude. Le Chogolisa, dont elle avait activement préparé l'ascension, aura été sa plus haute expérience... « Leurs corps reposent en paix à 7.000 m » annonce, laconique, le faire-part au bandeau gris. Quelque part, une mère atteinte dans ses œuvres vives, dans un sursaut d'abnégation, se demande s'il ne faudrait pas dire tout haut, à la fin, que le jeu est cruel. Et il est exact que les médias parlent à l'envi du plaisir, servent à leur public l'acomodement du rêve, et taisent le reste. Les montagnes ont suscité toute une passion de jeunesse, ou plus probablement fourni à celle-ci le canevas pour qu'elle s'exprime. Je n'imaginai pas alors qu'une vie pouvait s'inscrire en lambeaux sur leurs flancs. Dans le vallon désert où j'ai trouvé refuge, j'ai découvert la poésie, la vraie, comme on ne l'enseignera, ni ne la trouvera jamais dans les livres. Une expérience sans précédent, éphémère mais définitive. Et maintenant, en regardant les montagnes, je songe qu'il ne peut y avoir de sommet élané sans précipice... et que, comme le disait Saint Bernard de Clairvaux : « On apprend plus dans les rochers et les arbres que dans les livres ». Plus près de nous, ne seriez-vous pas d'accord avec cet alpiniste qui observe : « Il serait très superficiel de s'arrêter au petit jeu de l'inexpérience et de l'imprudence dont parlent les journaux ou la radio (qui ne savent pas de quoi ils parlent, bien souvent), car là n'est pas le problème ».

La main du destin peut frapper, quelque niveau technique, quelque capacité de jugement que l'on ait.

Qu'avaient donc vécu ceux qui ont rencontré l'accident, qui justifiaient ce point final dans leur course ? Voilà la vraie question, qui revendique pour une existence le sceau et le secret de l'expérience individuelle.

Dans mon pays, on l'appelle l'Ankou, la célèbre dame à la faux, qui cache mal ses os dénudés, drapée en majesté. Et parfois, quand les vents hurlent en tempête, on entend grincer l'essieu de sa carriole sur les grèves, ou bien l'on entend son grand rire sonore qui s'amplifie juste derrière l'horizon, et parvient en éclats. Et parfois j'écris, comme un enfant crie dans le noir.

JEAN-LUC LE FLOC'H

Octobre 84 - Janvier 85

LA TRAVERSÉE DES PÉRIADES

(PH. CL. EVEN)



Lorsqu'on veut effectuer la descente à skis du glacier du mont Mallet - une des merveilles du massif du Mont-Blanc -, on prévoit habituellement d'aller dormir au refuge de Leschaux, tout au fond de la Mer de Glace. Mais si l'on met ce projet à exécution lors d'un "grand" week-end de printemps, le risque est sérieux de trouver la minuscule cabane surpeuplée. D'où l'idée de chercher une autre solution.

Puisqu'on descend en général de l'Aiguille du Midi, il est tentant de coucher au refuge du Requin. Très fréquenté dans la journée par les foules qui astiquent la Vallée Blanche, il est souvent très calme le soir car peu de monde y dort en dépit des jolies courses qu'il dessert (1).

De là, le problème est de rejoindre le glacier du Mont Mallet. On peut évidemment passer par le bas en faisant le tour de l'Aiguille du Tacul, mais il y a mieux et beaucoup plus direct : la traversée de l'arête des Périades à la Brèche Puiseux (3432 m), proche de la pointe de Sisyphe, et que le Vallot indique comme passage le plus commode du bassin glaciaire du Géant à celui du Mallet. Peu fréquenté en été, cet itinéraire est presque totalement ignoré au printemps : une raison supplémentaire d'aller le voir de plus près...

Pour cela, il faut descendre au bas des Séracs du Géant puis remonter (S.-E.) le glacier des Périades afin de parvenir, sous la pointe de la fenêtre, au pied du couloir qui mène à la Brèche Puiseux. Celui-ci est incliné de 45°, sur environ

300 mètres de dénivellation. On le remonte donc en crampons-piolet, skis sur le sac et une neige bien transformée est évidemment souhaitable pour cet exercice. De la Brèche, la vue est superbe sur les Grandes Jorasses ; et il n'est pas interdit d'aller faire un peu de prospection immobilière jusqu'au Bivouac des Périades, tout proche, qui ressemble à une tente canadienne / trois places dont la toile aurait été métamorphosée en lattes de bois. On voit le ciel à travers les interstices du toit, mais par une belle nuit étoilée, ça ne doit pas manquer de charme. Une caisse métallique contient même quelques couvertures...

Puis il faut descendre sur le glacier du mont Mallet. Pour cela, il est impossible d'éviter une pente très raide (60°) d'une vingtaine de mètres de hauteur, en glace sous la neige. Le mieux est de la négocier en rappel - autonome ou "mouliné" du haut -, ce qui permet du même coup de franchir la rimaye, assez bien fermée quand nous l'avons vue.

Et l'on atterrit ainsi sur le grand replat du glacier, non loin du col des Grandes

Jorasses, que l'on peut atteindre si l'heure et les conditions (2) s'y prêtent, à moins que l'on préfère la montée, plus classique, jusqu'à la rimaye du mont Mallet pour la descente intégrale à skis.

Celle-ci est à juste titre considérée comme l'une des plus somptueuses du massif du Mont-Blanc et elle s'effectue sur un glacier qui n'est pas aussi diabolique qu'on le dit souvent, du moins dans les espaces empruntés par l'itinéraire skieurs, sur sa rive gauche. En fait, son seul défaut est de regarder obstinément vers le soleil levant, obligeant les amateurs à quitter le refuge très tôt pour que la descente s'effectue sur une neige au meilleur de sa forme.

Voilà en tous cas une course magnifique, originale, ne présentant pas de difficultés majeures mais qui mérite d'être classée dans le haut de gamme du ski-alpinisme. Nous l'avons réalisée au cours du week-end de Pâques 84 et nous étions huit.

CLAUDE EVEN

(1) Voir *Paris-Chamonix* n° 51 de mars 83.

(2) Elles n'étaient guère propices ces dernières années (grosse rimaye sous le col).

DANS L'APENNIN SEPTENTRIONAL

MONTAGNES D'ABETONE ET MASSIF DU PRATO MAGNO

L'Apennin Septentrional, aux sommets modestes de 1200 à 2000 m, reste cependant une région très montagneuse, fort accidentée.

Néanmoins, les possibilités de randonnées de montagne y sont nombreuses et fort variées. Depuis quelques années, le Club Alpin Italien, section de Florence (et section de Pistoia dans les montagnes d'Abetone) a déployé une grande activité de reconnaissance et d'ouverture d'itinéraires et de sentiers, en grande partie bien balisés.

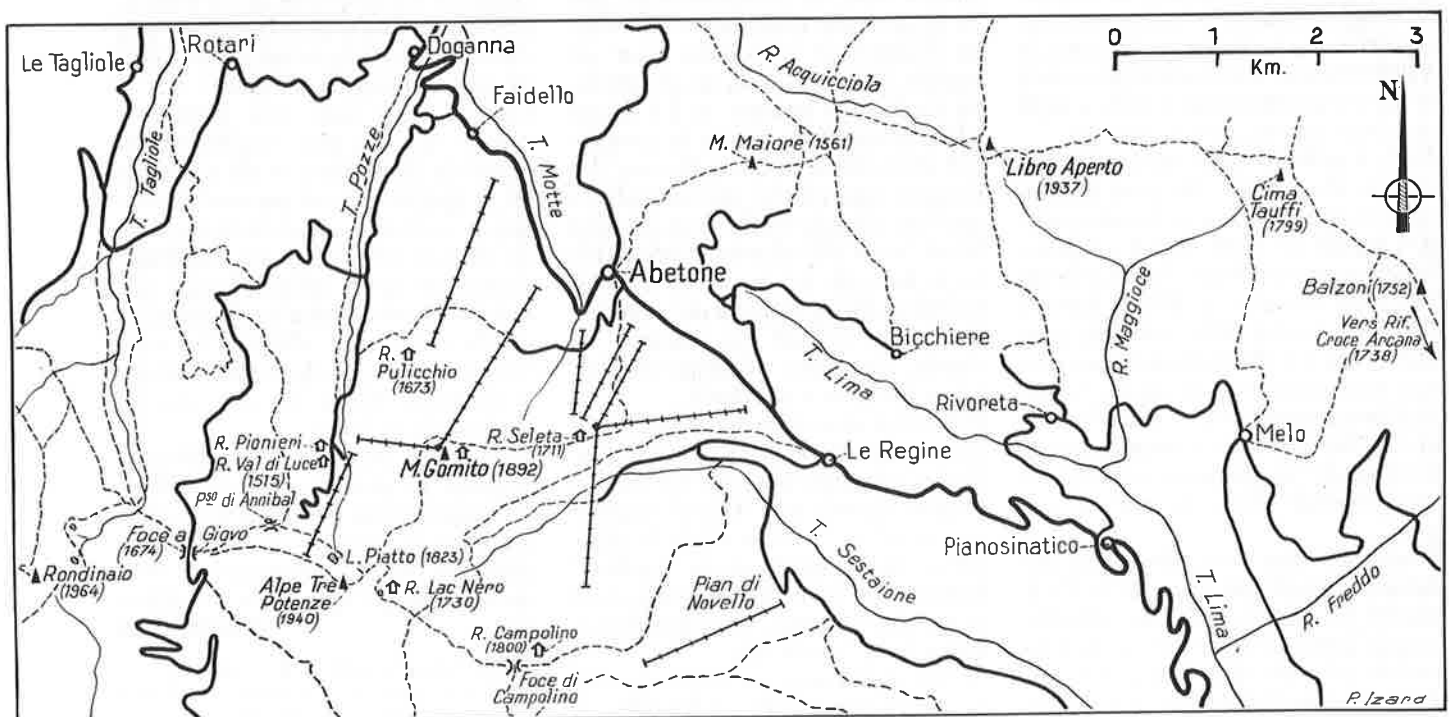


AU SOMMET DU PRATO MAGNO (PHOTOS M. SANDOZ)

Des cartes ou des plans, au 1/50.000^e et au 1/25.000^e ont été établis par ses soins, rendant les plus grands services pour la reconnaissance pédestre de la région, souvent sauvage ou malaisée. L'accès se fait, de part et d'autre, depuis Florence.

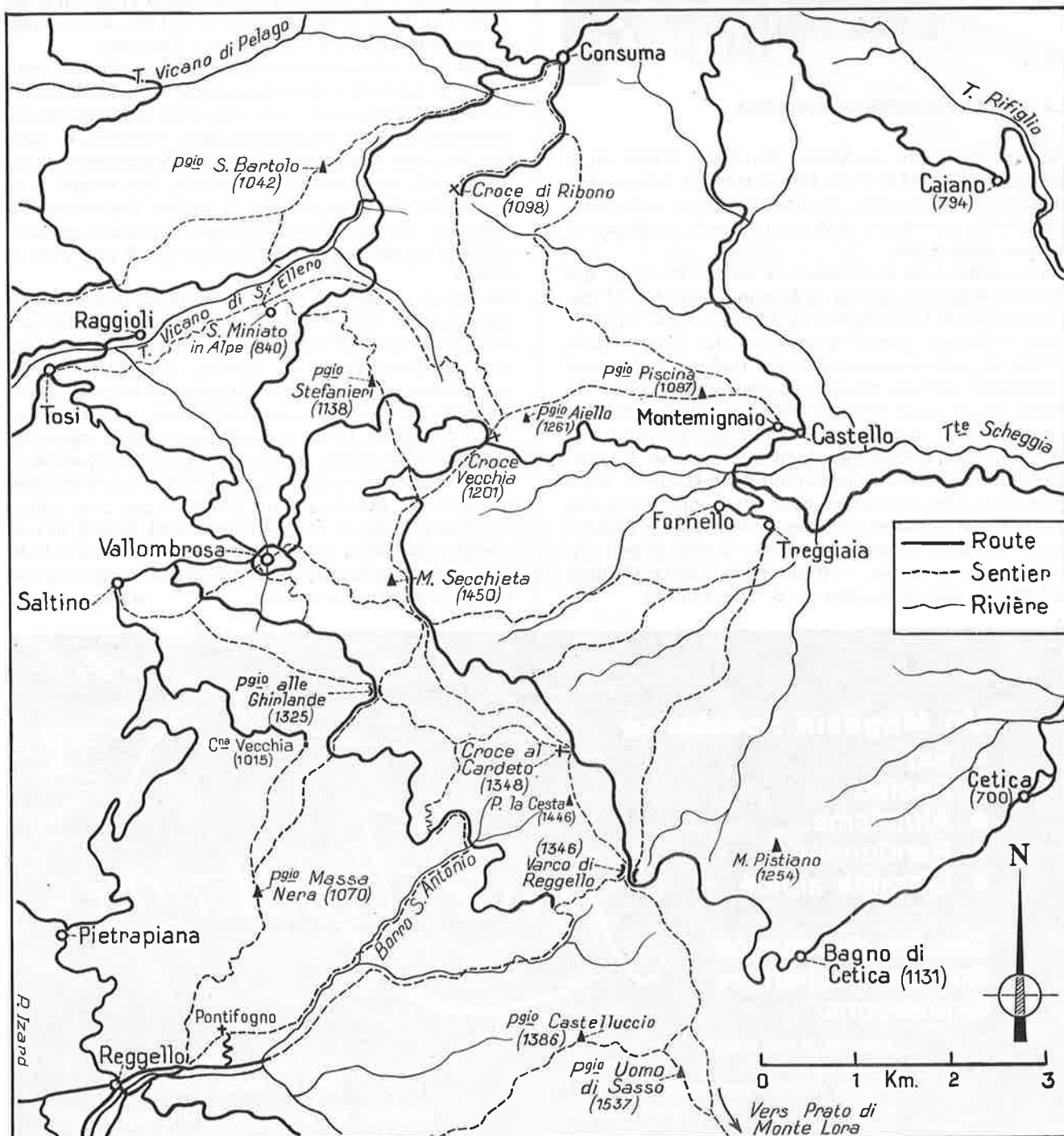
Montagnes d'Abetone

Abetone est une localité du haut vallon du torrent Lima, affluent du fleuve Serchio (qui arrose la ville de Lucca). Altitude 1388 m, à la frontière des provinces de Toscane et d'Emilie, par le col du même nom. Malgré sa faible altitude, il y tombe beaucoup de neige, et Abetone est à la fois une grande station de sports d'hiver, et une station climatique d'été. On monte aisément (téléphériques d'été et d'hiver), sur le versant ouest, dans les environs du Monte Gomito (1892 m), proche des sommets qui séparent le vallon du Cima, de celui du Serchio (qui prend le nom de Garbagnana). Le randonneur de montagne découvrira avec plaisir que ces sommets sont réunis par un sentier de crête, balisé 00, conduisant à l'Alpe Tre





PAYSAGE DU PRATO MAGNO





LA PORTE ÉTRUSQUE DE VOLTERRA

Potenze (1940 m), au Monte Rondinaio (1964 m), à la Foce di Giovo (1674 m). Divers sentiers balisés croisent ce sentier de crête, et conduisent à de petits lacs, à la grande sapinière d'Abetone (classée), à des points de vue splendides.

Sur le versant est se poursuit ce sentier de crête, qui traverse Abetone, monte au Monte Maggiore (1561 m), s'approche du Libro Aperto (1932 m), et par un itinéraire rocheux, passe auprès de la Cima Tauffi (1799 m), puis traversant l'arête rocheuse, descend lentement vers les refuges Croce Arcana (1788 m, privé), Duca Degli Abruzzi (1800 m, Club Alpin Italien), et, de là, aux environs du village San Marcello (623 m), d'où l'autobus remonte à Abetone. Ce dernier itinéraire est long et demande un bivouac, mais en aval du Libro Aperto, on peut descendre, par divers sentiers, sur Abetone. Comme sur le *crinale* de l'ouest, divers sentiers croisent le sentier faitier et permettraient, par exemple, d'atteindre le Monte Cimone (2165 m), grande course de 8 à 10 heures.

Masif du Prato Magno

C'est un massif en forme générale de plateau, mais coupé de profonds ravins, qui sépare la haute vallée de l'Arno (qui prend le nom de Casentino) de la vallée moyenne du même fleuve (Valdarno), qui fait un grand coude aux environs de Rondine.

Les agglomérations sont sur le pourtour du massif ; par suite, le logement également. Une bonne base de départ est le village Saltino (970 m). Le village Consuma (1023 m), au col du même nom, est le point de départ, au nord, d'un long et très beau sentier de crête, également balisé 00, qui traverse le Prato Magno du nord au sud. En passant par la Croce di Ribono (1098 m), la Croce Vecchia (1201 m), auprès du Monte Secchia (1450 m), à la Croce del Cardeto (1348 m), au Vasco di Regello (1346 m), au Poggio del Vomo di Sasso (1523 m), au Vasco della Vetrice (1451 m), à la Croce di Pratomagno (1591 m), on atteint la Prato di Monte Lora (1103 m), où diverses routes conduisent à Saltine et à Consuma.

Il faut avoir parcouru ces ondulations moelleuses pour savoir à quelle continuité de panoramas splendides est convié le randonneur, avec des vues plongeantes ou lointaines sur tout le Casentino ou le Valdarno. Le haut lieu de cette féerie est la Croce di Pratomagno, d'où se déploie un panorama circulaire, qui atteint à la splendeur. De bout en bout le sentier représente 35 à 40 km ; le Monte Secchieta, que l'on atteint en deux petites heures depuis Saltino, en est à peu près le milieu.

Comme les *crinali* d'Abetone, celui du Prato Magno est coupé de nombreux autres sentiers, parfaitement et fraîchement balisés, qui donnent de beaux points de vue, descendent des vallons, parfois traversent quelques bois. Au contraire du vallon de la Lima, région forestière, et quelque peu tourmentée, le Casentino, pays d'histoire, conserve quelques petites villes restées moyenâgeuses (Poppi, Bibbiena), quelques églises fort anciennes (dont la magnifique *pieve* romane de Romena, établie sur un site étrusque puis paléochrétien), quelques châteaux (Romena, Poppi), et bon nombre d'œuvres des célèbres céramistes Della Robbia (dont les splendides ensembles des monastères de la Verna et des Camaldoli).

MARC SANDOZ

Un Magasin Spécialisé

- Ski
- Spéléo
- Alpinisme
- Randonnée
- Librairie alpine

**Service de location
Bourse d'échanges
Expositions**

Heures d'ouverture
mercredi, 11 h - 21 h
mardi, jeudi, vendredi 11 h - 19 h
samedi 10 h - 19 h



39, rue du Chemin-Vert
75011 PARIS - 357.08.47

Métros : St. Ambroise - Richard Lenoir



CLUB ALPIN FRANÇAIS / Section de Paris

7, rue La Boétie - 75008 Paris / Tél. 742.36.77 / Métro : Saint-Augustin ou Miromesnil

OUVERTURE DES BUREAUX : MARDI, MERCREDI ET VENDREDI DE 12 H A 18 H 30 / JEUDI DE 12 H A 20 H / SAMEDI DE 12 H A 17 H

Les locaux de la Section seront fermés au public le jeudi 16 mai et le samedi 25 mai.

CALENDRIER DES ACTIVITÉS / VIE DE LA SECTION

GARES DE RENDEZ-VOUS

LYON : Hall rez-de-chaussée devant guichets « abonnements » et banlieue.

AUSTERLITZ : Hall banlieue sous-sol ; salle des Automatiques. Grandes lignes : devant les guichets.

MONT-PARNASSE : Grandes lignes : devant les guichets. Banlieue étage inférieur : salle des Automatiques.

NORD : Grande gare : Galerie de façade, rez-de-chaussée, salle des Automatiques. Gare Annexe : Appareils automatiques, salle des guichets.

EST : Banlieue : devant les appareils automatiques.

Grandes lignes : devant le bureau de renseignements.

SAINT-LAZARE : Salle des Pas Perdus, dessous l'horloge centrale.

DENFERT-ROCHEREAU : Ligne de Sceaux, salle des guichets.

Rendez-vous 20 minutes avant le départ du train, sauf pour les collectives d'escalade « adultes » où le rassemblement se fera à la gare d'arrivée.

Le Groupe versaillais : correspondance chez le président : Marc Gratalon, 78, rue d'Anjou, 78000 Versailles, tél. 021.44.16.

RENDEZ-VOUS VOITURES

Porte d'Orléans (monument Leclerc)

POUR PARTICIPER AUX COLLECTIVES...

RENDEZ-VOUS SUR PLACE

1. Falaise

Inscription obligatoire et tous renseignements le jeudi précédant la sortie à 19 h dans la grande salle du Club.

2. Forêt domaniale de Fontainebleau

CUVIER-REMPART : au pied du rempart.

BAS-CUVIER : place du Cuvier.

FRANCHARD : au pied de la Cuisinière.

ISATIS : carrefour de la plaine de Macherin, départ du circuit bleu.

APREMONT : départ du circuit orange.

DÉSERT D'APREMONT : carrefour de Clair-Bois et de la route de la Chouette.

ROCHER SAINT-GERMAIN : départ du circuit jaune.

DEMOISELLES : carrefour de Vénus, sommet du pignon ouest.

MONT-AIGU : carrefour de l'Emerillon, sommet du pignon sud.

ROCHER CANON : départ du circuit vert.

MONT-USSY : carrefour du Mont-Ussy, départ du circuit jaune.

DAME JEANNE D'AVON : au pied du rocher de la Dame Jeanne.

GORGES DU HOUX : rebord du plateau au niveau de la grotte.

3. Massif des Trois Pignons

J.A. MARTIN : départ du parcours vers Aubusson.

DIPODOCUS, 71,1 : dans la prairie entre les deux lieux.

CUL DE CHIEN et 91,1 : au pied du Bilboquet.

ROCHE AUX SABOTS : départ du circuit jaune.

ROCHER FIN : sommet du pignon sud. 95,2 : départ du circuit bleu (versant sud).

GROS SABLONS : départ du circuit orange.

CANCHE AUX MERCIERS : départ du circuit orange.

ROCHER DE LA REINE, 93,1 : côté gauche de la route Arbonne-Achères, après l'aqueduc, départ circuit jaune (à 500 m).

VALLÉE DE LA MEE : départ du circuit orange.

4. Autres massifs bellifontains

BUTHIERS-MALESHERBES : devant le café « Mère Canard ».

DAME JOUANNE : devant le Chalet Jobert.

MAUNOURY : départ du circuit orange.

ÉLÉPHANT : départ du circuit orange.

PUISELET : sommet du pignon ouest.

BEAUVAIS : départ du circuit safran.

MONDEVILLE : départ du circuit jaune.

VILLENEUVE-SUR-AUVERS : au pied de la grande dalle.

CHAMARANDE : départ du circuit vert.

COMMUNICATION IMPORTANTE

Il est rappelé que pour des questions d'assurance, les sorties mentionnées sur ce bulletin sont réservées aux membres du C.A.F. à jour de leur cotisation.

Par conséquent, nous demandons aux adhérents de bien vouloir se munir de leur carte de Club à chaque sortie.

Nous comptons sur votre habituelle compréhension et vous en remercions par avance.

RANDONNÉE

2 juin 1985

SENTIERS ET PLAGES. Pierre Prudhomme

Train spécial "Un jour à la mer". Paris-Saint-Lazare, vers 7 h 12 pour Trouville. R.V. sur place à la gare de Trouville. 15 à 20 km et baignade. Niveau facile. Retour vers 21 h.

DE HOUDAN A ÉPERNON. Robert Contant

Paris-Montparnasse, 7 h 20 pour Houdan 8 h 21. Ancien moulin d'Olivet, Recoil, Breuil, Adainville, Bois de la Charmoie, Béchereau, Épernon. Retour Paris 18 h 58. 30 km. Niveau moyen. Cartes : Houdan et Nogent-le-Roi.

EN DOMINANT LA SEINE. Gilles Montigny

Paris-Saint-Lazare, 7 h 16 pour Vernon 8 h 11. Giverny, La Roche Guyon, Vetheuil, Vienne-en-Arthies, Mantes-la-Jolie. (GR 2 et variantes). Retour Paris 18 h 59. 32 km. Niveau soutenu. Carte : Mantes-la-Jolie.

Jeu 6 juin

VALLÉE DE L'ESSONNE. Pierre Dilgard

Paris-Lyon, 8 h 19 (gare banlieue) pour La Ferté-Alais, Boutigny. 23 km. Retour Paris 18 h 55.

8 et 9 juin

LA SPLENDEUR BOURGOGNE DITE "LE CURTIL ROMAN". Raymond Magnin

C'est le 1^{er} week-end d'une série en Bourgogne du Sud. Nous irons de Berzé (fresques uniques) à Cluny - Donzy - Blanot (XI^e) et le village féodal de Brancion (XI^e). Programme détaillé et inscription au Club. Niveau moyen.

INTEGRALE BLEAUSARDE. Claude Ramier et Alain Cobert

Paris-Lyon, le 8 à 8 h 25 pour Fontainebleau. Cuvier, Apremont, Franchard, Trois Pignons, Long Rocher, Long Boyau, mont Ussy, Fontainebleau. Retour Paris le 9 à 18 h 36. 85 km bossus. Niveau sportif. Carte : Fontainebleau.

9 juin

SORTIE D'ACCUEIL. Michèle Weidenfeld et Jean-Marc Prieur

Paris-Nord, 8 h 40 pour Orry-la-Ville. Etang de Comelle, GR 12, château de Chantilly, chemin de Coye. Orry-la-Ville. 20 km. Niveau facile. Retour Paris 18 h 14.

L'ESSONNE AVEC LE SOLEIL D'AUSTERLITZ. Christiane Mayenobe Paris-Austerlitz, 8 h 57 (à confirmer) pour Lardy. De Lardy à Saint-Chéron. Retour Austerlitz. 22 km. Niveau facile. Cartes : Etampes, Dourdan.

SUR LES HAUTEURS DE L'YONNE. Henri de Raimond

Paris-Lyon, 8 h 27 pour Montereau. Saint-Aignan. Champigny-sur-Yonne. Retour Paris 18 h 33. 25 km. Niveau moyen. Carte : IGN 21

FORÊT DE RAMBOUILLET - PARTIE NORD. Pierre Chambert

Paris-Montparnasse, 7 h 21 pour Montfort-L'Amaury. Etang des Maurus, la Pierre Ardoue, Poigny-la-Forêt, étang Coupe Gorge. Le Perray-en-Yvelines. Retour Paris vers 19 h. 32 km env. Niveau soutenu. Carte : Forêt de Rambouillet.

23 JUIN

Sortie "Cordon bleu", "Cordon rouge" au Rocher Canon

Pour vous, cuisiner est un plaisir ; choisir les vins est un art ? Pourquoi ne pas participer au concours de la meilleure cuisinière et du meilleur sommelier organisé le 23 juin au Rocher Canon, après la matinée d'escalade ?

Seule interdiction : les plats tout préparés.

Seule règle : la participation de tous... Alors, même si vous n'excellez ni dans la préparation des mets, ni dans le choix des vins, sachez que vous serez tout de même le/la bienvenue. Mais si vous préférez seulement déguster, vous serez condamné à faire partie du jury.

Surprises : les prix "Cordon bleu" à la meilleure cuisinière, "Cordon rouge" au meilleur sommelier.

Ensuite ? Et bien, escalade à nouveau... mais la forme n'y sera probablement plus...

PAS DE SOUCY A MONTGOBERT. Bernard Swynghedauw

Paris-Nord, 7 h 09 pour Soissons. Villers-Cotterêts. Retour Paris 19 h 59. 42 km. Niveau sportif. Cartes : Soissons, Villers-Cotterêts, Attichy.

Mercredi 12 juin

RANDONNÉE. Henri de Raimond

Pour informations et programmes, téléphoner la veille entre 19 h et 21 h au 285.43.72. Niveaux moyen et facile.

15 et 16 juin

LA GRANDE CHARTREUSE. Claude Guay

Départ en train couchettes pour Grenoble, vers 23 h le 14 juin. Retour en TGV pour Paris vers 23 h, le 16 juin. Hébergement en demi-pension à l'hôtel. Prix prévisionnel : 1000 F. Randonnée dans le Massif de la Grande Chartreuse. Le Charmant Som, le Petit Som.

Samedi 15 juin

VALLÉES DE L'EURE ET DU ROULEBRIS. Marius Cote-Colisson

Paris-Montparnasse, 8 h 28 pour Épernon. Le commissaire prendra le train à Versailles. Coulombs, Nogent-le-Roi, Maintenant. Retour Paris 18 h ou 18 h 30. 20 km et plus. Niveau moyen. Cartes : Rambouillet, Nogent-le-Roi.

16 juin

SUR LE GR 1. Maurice Rustant

Paris-Lyon, 9 h 15 pour Melun. GR 1, Histoire d'un homme et d'un château (Vaux-le-Vicomte) visite du château, du parc et commentaires. Retour Paris 18 h 33. 20 km environ. Niveau facile.

EN VALOIS. Bernard Jégu

Paris-Nord, 8 h 53 pour Orry. Forêts de Coye, étang de Connelles, forêt de Chantilly, Chantilly 18 h 05. Retour Paris 18 h 34. 23 km. Niveau facile. Carte : Creil.

VALLEE DU LOING. Marc Sandoz

Paris-Est, 8 h 27 pour Nemours Saint-Pierre. Visite de la ville ancienne, château, nouveau musée d'Ile-de-France, préhistoire, hauteurs de la Commanerie, vallée du Loing. Retour Paris 19 h 15. 15 à 18 km. Niveau moyen. Carte : IGN n° 21.

LE LONG DE LA MARNE. Henri de Raimond

Paris-Est, 10 h 12 pour La Ferté-sous-Jouarre. Nogent l'Artaud. Retour Paris 19 h. 22 km. Niveau moyen. Carte : IGN n° 9.

DE CONCHES A ÉVREUX. Guy Le Picart, Alfred Wohlgröth

Paris-Saint-Lazare, 8 h 06 pour Evreux et Conches (9 h 35) (changement à Evreux). Randonnée par le GR 222 de Conches à Evreux. Retour Evreux 18 h 50. Paris 19 h 56. 25 km. Niveau moyen. Cartes : Feuilles "Beaumont-le-Roger" et Evreux.

Y'A PLUS DE POULE A HOUDAN. Régine Lefebvre et Julie

Paris-Montparnasse, 9 h 02 pour Houdan 9 h 45. (Eglise et donjon), anciens moulins le long de la Vesgre, Berchères, Orgerus-Behoust 18 h 24. Retour Paris 19 h 10. 30 km. Niveau soutenu. Cartes : 2114 Ouest - 2114 Est.

Mercredi 19 juin

RANDONNÉE. Henri de Raimond

Pour informations et programmes, téléphoner la veille entre 19 h et 21 h au 285.43.72. Niveaux moyen et facile.

22 et 23 juin

LES MONTS DU FOREZ. Alain Cobert

Inscriptions et programme au club.

23 juin

EN FORÊT DE RETZ. Pierre Dilgard

Paris-Nord, 9 h 02 pour Villers-Cotterêts. Etang de la Ramée, Oigny, Château de Sully, l'Ourcq, La Ferté-Milon. Retour Paris-Est 19 h 01. 26 km. Niveau moyen.

RAMBOUILLET PAR MONTS ET PAR VAUX. Robert Lion

Paris-Montparnasse, 8 h 03 pour Coignières. GR 1 jusqu'à Rambouillet. Retour Paris 18 h 56. 30 km. Niveau moyen. Carte : Forêt de Rambouillet.

LE VALOIS A L'OMBRE. Claude Ramier

Paris-Est, 7 h 55 pour La Ferté-Milon. Marolles, carrefour Louise, Abbaye de Longpont, Château des Bordeliers, Villers-Cotterêts 17 h 54. Retour Paris-Nord 18 h 59. 38 km. Niveau sportif. Carte : Forêt de Retz.

Mercredi 26 juin

LA FORÊT DE DOURDAN. Pierre Dilgard

Paris-Austerlitz, 8 h 57 pour Saint-Chéron et la forêt de Dourdan. Retour Paris 18 h 22. 22 km.

Samedi 29 juin

AU SUD DE FONTAINEBLEAU. Denise Devez

Paris-Lyon, 8 h 26 pour Thomery. Les rochers : Brulé, Etroitures, Boulon.

Fourceau, Bouligny... Thomery. Retour Paris 18 h 32. 25 km. Niveau moyen.

30 juin

EN BEAUVAISIS - VALLÉE DU THERAIN. Marc Sandoz

Paris-Nord, 7 h 34 pour Beauvais (ville d'art, visites), Vallée du Thérain par Fouquénies, Montmille, forêt domaniale du Parc Saint-Quentin. Beauvais. Retour Paris 19 h 24. 15 km. Niveau moyen. Cartes IGN 2211 Est.

FORÊT DE L'OUYE ET VALLÉE SÈCHE. Robert Contant

Paris-Austerlitz, 7 h 57 pour Dourdan 8 h 51. Forêt de l'Ouye, Bois des Milletes, Bois des Colombières, Venant, Villeconin, Bois de la Grange, Bois de la Butte de Moret, Saint-Chéron 18 h 35. Retour Paris 19 h 21. 26 km. Niveau moyen.

EN YVELINES. René Ducourant

Paris-Austerlitz, 7 h 57 pour Dourdan. Les forêts de Saint-Arnoult et Rambouillet. Rambouillet. Retour Paris-Montparnasse, 18 h 58. 29 km. Niveau moyen. Cartes : IGN Dourdan, Rambouillet.

EN BORDURE DU MULTIEN. Michel Sassier

Paris-Est 7 h 55 (à confirmer) pour La Ferté-Milon. GR 11 et variantes en pays multien. Lisy-sur-Ourcq. Retour Paris vers 19 h. 32 km. Niveau soutenu. Cartes : Meaux, Villers-Cotterêts.

COLLINES DE L'YONNE (Suite et fin). Jean Delonnel

Paris-Lyon 7 h 13 pour Laroche-Migennes. Basson, Chichery, Les Bries. Auxerre. Retour Paris 20 h 24. 33 km. Niveau soutenu. Cartes : 2619 et 2620.

7 juillet

SORTIE ACCUEIL - ROCHERS BLEAUSARDS. Alain Cobert, Claude Ramier

Paris-Lyon, 8 h 26 pour Fontainebleau. Tour Denecourt, Rocher Cassepot, Saint-Germain, Cuvier-Châtillon, Apremont, Mont Ussy. Fontainebleau. Retour Paris 18 h 36. 20 km. Niveau facile. Carte : Forêt de Fontainebleau.

D'HOULGATE A DEAUVILLE. Pierre Prudhomme

Train spécial "Un jour à la mer" Paris-Saint-Lazare, vers 7 h 12 pour Deauville. R.V. sur place gare de Deauville. Car à 10 h pour Houlgate. Plages, Villers, Mont Canisy, Deauville. Retour vers 21 h à Paris. 15 à 20 km et baignade. Niveau facile.

MOTEL - RANDONNÉE. Claude Amagat

Paris-Montparnasse, 7 h 23 pour Houdan 8 h 13. Boncourt, Saint-Georges-Motel. Dreux 18 h. Retour Paris 19 h 10. 35 km. Niveau soutenu. Cartes : Dreux, Saint-André-de-l'Eure, Houdan.

DE MONTDIDIER A COMPIÈGNE. Michèle Weidenfeld

Paris-Nord, 7 h 56 pour Amiens. Changement 9 h 11 pour Montdidier (9 h 48). Retour Paris 20 h 56. 38 km. Niveau sportif. Cartes : Montdidier Ouest 2410, Compiègne (1.2) (3.4).

14 juillet

PÉLERINAGE A MORIENVAL. Régine Lefebvre et Julie

Paris-Nord, 9 h 03 pour Villers-Cotterêts, Morienval et la forêt. Crépy-en-Valois 17 h 52. Retour Paris 18 h 50. 30 km. Niveau soutenu. Cartes : 2512 Ouest et 2512 Est.

MANTES - BONNIÈRES. Pierre Dilgard

Paris-Saint-Lazare, 8 h 17 pour Mantes-Station. Vetheuil, La Roche-Guyon, la Vallée de l'Epte, Bonnières 18 h 50. Retour 18 h 50. 27 km. Niveau moyen.

MARCHONS, ENFANTS... Claude Amagat

Paris-Saint-Lazare, 7 h 16 pour Gailion 8 h 26. Bouafles, Tilly, Giverny. Vernon 19 h 07. Retour Paris 19 h 58. 37 km. Niveau soutenu. Cartes : Les Andelys, Gisors, Mantes.

21 juillet

UN JOUR A LA MER - RANDONNÉE ET BAIN DE MER. Raymond Magnin

Paris-Saint-Lazare, 7 h 49 pour Dieppe. Le cimetière marin et l'église de Vasterival. Dieppe. Retour Paris 20 h 05. Billets S.N.C.F. à prendre à l'avance à Saint-Lazare : env. 150 F. Niveau moyen. Carte : IGN n° 7.

DANS LA SÉRIE DES GRANDES TRAVERSÉES. Claude Ramier

Paris-Montparnasse, 7 h 23 pour Montfort-l'Amaury. Grosrouvre, Creuse Vallée, Roche du Curé, Cave du Planet, Ancienne voie romaine, Rochers d'Angennes, la Diane. Epernon 18 h 16. Retour Paris 18 h 58. 42 km. Niveau sportif. Carte : Forêt de Rambouillet.

Mercredi 24 juillet

EN FORÊT DE RAMBOUILLET. Pierre Dilgard

Paris-Montparnasse, 8 h 28 pour Rambouillet. Le parc animalier, Clairefontaine, Rambouillet, 22 km. Retour Paris 17 h 21.

27 et 28 juillet

BIVOUAC LEZ MER. Raymond Magnin

Paris-Saint-Lazare, 9 h 15 pour Saint-Valéry-en-Caux. Randonnée falaises ou grèves. Dieppe. Retour Paris 20 h 05. Niveau moyen. Carte : IGN n° 7.

28 juillet

UN JOUR A LA MER. Régine Lefebvre et Julie

Paris-Saint-Lazare, 7 h 49 pour Dieppe. 25 km de randonnée autour de Dieppe avant la bolée traditionnelle d'iode et de cidre. Retour Paris. 25 km. Niveau moyen. Carte : Dieppe

LES BORDS DE L'YONNE. Geneviève Lacroix

Paris-Lyon, 8 h 27 pour Pont-sur-Yonne, Serbonne, Couplon-sur-Yonne, Misy-sur-Yonne. Montereau. Retour Paris 19 h 39. 24 km. Niveau moyen. Carte : Montereau.

D'ÉPERNON A RAMBOUILLET. Pierre Dilgard

Paris-Montparnasse, 8 h 28 pour Epernon. Droue, la vallée de la Drouette, Saint-Hilaire, Gazeran, Rambouillet. Epernon. Retour Paris 18 h 27. 26 km. Niveau moyen.

AU NOUVEAU CAFISTE RANDONNEUR

Devant le renouveau de la randonnée en France en général et dans la région parisienne en particulier, il importe que notre Section ait une place prépondérante dans la pratique d'une activité compatible à la préparation à l'alpinisme.

En effet, rien ne sert au jeune Cafiste de pouvoir passer allègrement du 5^e ou 6^e degré à Bleau ou en falaise si, arrivé en montagne, il se trouve fourbu ou épuisé au refuge ou au pied de la paroi à gravir. L'entraînement à la randonnée alpine fait donc partie intégrante de la préparation du grimpeur en vue de sa saison en montagne.

Il ne faut pas croire, non plus, qu'il s'agit pour « être prêt » de randonner une ou deux fois les dimanches précédant le départ. Ce n'est pas en deux randonnées de 25 km que l'on prépare ses pieds et ses genoux au "choc" des dénivellées en montagne.

Donc, toi, nouvel adhérent, tu vas venir t'initier à l'escalade sur les rochers de Fontainebleau mais tu vas aussi t'initier à la randonnée pédestre.

S'initier à la randonnée ! Cela semble paradoxal, tout le monde sait randonner, pas besoin d'apprendre. Et pourtant ; celui qui, étant néophyte, s'élance dans n'importe quelle randonnée sans aucune expérience ni préparation, s'expose à des désagréments insoupçonnés qui peuvent l'amener à être dégoûté de la randonnée pour le restant de son existence.

Par quoi donc faut-il commencer ? Par s'équiper. Il ne s'agit pas de se procurer les dernières chaussures de montagne pour super grimpeur et le super sac à dos à rallonge capable d'enfourner un autobus. Non. La région parisienne ou la moyenne montagne exige des chaussures à tige montante certes, pour bien maintenir la cheville et éviter les entorses, mais elles peuvent être relativement légères afin de se sentir à l'aise. Et puis le poids, c'est l'ennemi du randonneur. Vous serez moins fatigué après 25 km de randonnée avec des chaussures légères qu'avec des poids d'un kilo à chaque pied.

Donc, muni d'une bonne paire de chaussures et d'un sac à dos moyen modèle dans lequel tu mettras une cape de pluie et ton déjeuner sans oublier la gourde, tu vas partir randonner en participant à l'une des sorties figurant sur le bulletin de la Section.

Là aussi, un choix s'impose et non des moindres. Il ne s'agit pas de choisir ta région préférée ou l'heure de départ adapté à ton tempérament ou la gare la plus proche de ton domicile. Ce qui importe en premier lieu, c'est le NIVEAU indiqué et le kilométrage annoncé, car si tu n'as aucun entraînement, mieux vaut commencer par une sortie d'accueil ou un niveau facile.

Une fois la randonnée faite, tu jugeras par toi-même si la prochaine devra être du même niveau ou si tu te sens capable d'aborder le niveau MOYEN, puis le SOUTENU et enfin le SPORTIF.

Suivant tes aspirations, la fréquence de tes sorties et tes capacités, tu finiras par trouver le juste milieu, l'allure et le kilométrage qui te conviennent et en même temps tu retrouveras les mêmes compagnons de route et plus ou moins le même commissaire sympa.

Il viendra alors un jour où une journée de randonnée pédestre ne te suffira plus. Tu aspireras à randonner deux jours de suite ou trois ou quatre jours et pourquoi pas deux semaines en collective d'été.

Là aussi, il faut y aller progressivement et il faut un sérieux entraînement pour tenir 15 jours avec un commissaire qui souvent, lui, est infatigable. C'est dans la collective d'été que tu trouveras la plénitude de la joie de la randonnée alpine, dans un décor sans cesse renouvelé et inoubliable avec des camarades sympas et solidaires. Quant à l'ambiance, elle sera ce que chacun voudra qu'elle soit et le commissaire y sera peut-être pour quelque chose, mais cela est une autre histoire... Alors, à dimanche et bonne randonnée.

ROBERT CONTANT
Responsable Activité Randonnée

10 et 11 août

SOMME TOUTE - C'EST UN SOMME EN SOMME. Raymond Magnin
Paris-Nord, 7 h 34 pour Le Tréport. Bivouac entre Cayeux et le Hourdel.
Randonnée jusqu'à Noyelles. Retour vers 20 h 45. Niveau moyen. Carte :
IGN n° 1.

Les randonnées programmées ci-dessous, réservées et recommandées aux jeunes adhérents de 18 à 30 ans, sont organisées par de jeunes commissaires de la Section.

JEUNES RANDONNEURS

15 et 16 juin

LA GRANDE CHARTREUSE. Claude Guay
Inscriptions et renseignements au Club

Dimanche 23 juin

ÉTÉ RAMBOLITAIN. Gilles Montigny
Paris-Montparnasse, 8 h 28 pour Epernon 9 h 11. Droue-en-Drouette,
Ermance, Saint-Hilarion, le Bois-Dieu, plaine de Philis, marais du Cerisaie,
étang de Coupe-Gorge, Le Perray-en-Yvelines. Retour Paris 19 h 31.
35 km. Niveau soutenu. Carte IGN n° 402.

RANDONNÉE-ESCALADE

La randonnée-escalade, qui faisait partie de l'activité "Escalade" a été placée, sur décision du Comité directeur de la Section en date du 9 janvier 85, sous l'autorité de l'activité "Randonnée". En effet, parmi les commissaires de randonnée, se trouvent d'anciens alpinistes et d'anciens moniteurs d'escalade qui se proposent de promouvoir la randonnée-escalade un peu délaissée actuellement, en vous offrant des sorties axées sur la randonnée et l'initiation à l'escalade sans pour cela exclure des sorties pour des Cafistes de niveau moyen.

La randonnée-escalade est une sortie au cours de laquelle il y aura 15 à 20 km de randonnée (suivant les sorties) agrémentée de 2 à 3 heures d'escalade sur un site d'escalade prévu ou l'on s'occupera en particulier des débutants.

La centralisation de ces sorties est confiée à notre camarade **Jean-Yves Hauteceur** et les commissaires intéressés sont invités à lui fournir leur programme des randonnées-escalades prévues.

9 juin

PARCOURS MONTAGNE A FRANCHARD. Robert Lion
Paris-Lyon, 8 h 26 pour Fontainebleau. Randonnée et escalade facile. 20 km. Retour Paris 18 h 30. Niveau moyen. Carte : Fontainebleau

16 juin

DE LA FERTÉ-ALAIS A LA FERTÉ-ALAIS PAR LE SANGLIER. Jean Musnier, Claude Guay
Paris-Lyon, 8 h 36 pour La Ferté-Alais. R.V. voitures gare de La Ferté-Alais à 9 h 20.

DE BOIS-LE-ROI A FONTAINEBLEAU. Robert Contant
Paris-Lyon, 8 h 26 pour Bois-le-Roi. Rocher Saint-Germain (initiation à l'escalade). Le Rocher Cassepot, Tour Denecourt. Fontainebleau 17 h 48. Retour Paris 18 h 33. 15 km. Niveau facile. Carte : Fontainebleau.

23 juin

RANDONNÉE - ESCALADE A APREMONT. Jean-Yves Hauteceur
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bois-le-Roi. Escalade à Apremont, Bois-le-Roi. Retour Paris 18 h 30. 18 km. Niveau moyen.

RANDONNÉE - ESCALADE A LA DAME JOUANNE. Claude Guay
Paris-Lyon, 8 h 26 pour Nemours. Le parcours escalade se fera sur le jaune et randonnée de 15 km environ. Nemours. Retour Paris 18 h 30.

COLLECTIVES D'ÉTÉ 1985

1. DU 1^{er} AU 12 JUILLET
En Oberland (Suisse)
AVEC JACQUES VIARD
2. DU 1^{er} AU 12 JUILLET
Les Dolomites
AVEC MICHÈLE LABROQUERE
3. DU 1^{er} AU 13 JUILLET
La Bretagne à bicyclette
AVEC GUY THIBODOT
4. DU 1^{er} AU 14 JUILLET
En Autriche, dans le Tyrol
AVEC GEORGES MONNIER
5. DU 2 AU 13 JUILLET
Tour des Combins et Tour des Dents du Midi (Valais)
AVEC GENEVIÈVE LACROIX

6. DU 6 AU 13 JUILLET

Tour du Beaufortin
AVEC ROBERT CONTANT

7. DU 6 AU 27 JUILLET

Haute route valdotaine (Italie)
AVEC PIERRE CHAMBERT

8. DU 7 AU 18 JUILLET

Tour du Mont-Blanc
AVEC MAURICE RUSTANT

9. DU 7 AU 21 JUILLET

Autour de la grande traversée des Alpes italiennes
AVEC BERNARD SWYNGHEDAUW

10. DU 13 AU 20 JUILLET

En Champsaur, de Gap à Guillestre
AVEC BERNARD FONTAINE

11. DU 13 AU 21 JUILLET

De l'Ossau au Balaitous
AVEC CLAUDE GUAY

12. DU 13 AU 21 JUILLET

Dolomites
AVEC JEAN MUSNIER

13. DU 14 AU 27 JUILLET

Le Tyrol
AVEC JEAN DELONNELLE

14. DU 14 AU 28 JUILLET

Le Grand Paradis
AVEC ROBERT LION

15. DU 15 AU 27 JUILLET

En Autriche : Massif des Hohen Tauern et la Carinthie historique et artistique
AVEC MARC SANDOZ

16. DU 20 AU 27 JUILLET

Traversée de la Vanoise
AVEC ROBERT CONTANT

17. DU 3 AU 11 AOÛT

Randonnée en Forêt Noire
AVEC PIERRE DILGARD

18. DU 10 AU 25 AOÛT

Haute chevauchée Chamonix-Zermatt
AVEC ALAIN COBERT

19. DU 13 AU 25 AOÛT

En Autriche : Massif des Hohen Tauern et la Carinthie historique et artistique
AVEC MARC SANDOZ

20. DU 17 AU 24 AOÛT

Pyrénées catalanes : du Massif du Carlitte au Massif du Canigou
AVEC GUY THIBODOT

21. DU 17 AU 30 AOÛT

Sommets valaisans (Suisse)
AVEC CLAUDE RAMIER

22. DU 31 AOÛT AU 9 SEPTEMBRE

Initiation à la Randonnée alpine en Autriche
AVEC GILBERT BLOCH

23. DU 31 AOÛT AU 11 SEPTEMBRE

Tour du Queyras
AVEC ROBERT CONTANT

24. DU 4 AU 14 SEPTEMBRE

Les Dolomites
AVEC GENEVIÈVE LACROIX

ESCALADE

Bleau Adultes

2 juin

Débutants et moyens au ROCHER FIN. A. VINCENT, J.-P. BRESOLES, J. BOUTEMAIN, J.-Y. HAUTECEUR.

4^e degré au ROCHER FIN. C. POINSOT, S. BRICARD, B. LABORRIER. Haute difficulté au ROCHER FIN. B. MAZIER.

Pour ces trois sorties, départ en car de Denfert-Rochereau (8 h) ou rendez-vous sur place à 10 h.

9 juin

BAS CUVIER. A. VINCENT, J.-M. BOUDT, K. YEUNG. (réfection du circuit orange/vert).

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bois-le-Roi.

16 juin

Débutants et moyens à l'ÉLÉPHANT. A. VINCENT, C. BONNET, P. PRÉVOTEAU, P. BONTEMPS.

4^e degré à l'ÉLÉPHANT. J.-J. BRUNET, J.-M. AUROUX.

Haute difficulté à l'ÉLÉPHANT avec J.-M. GOSSELIN.

Pour ces trois sorties, départ en car de Denfert-Rochereau (8 h) ou rendez-vous sur place à 10 h.

23 juin

"Cordon bleu", "cordon rouge" au ROCHER CANON. C. BONNET, P. BONTEMPS, A. BELLENGER, K. YEUNG, B. LABORRIER.

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bois-le-Roi.

30 juin

FRANCHARD-ISATIS. C. POINSOT, B. LABORRIER, J.-J. BRUNET, J. BOUTEMAIN, J.-M. BOUDT.

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Fontainebleau.

7 juillet

APREMONT.

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bois-le-Roi.

14 juillet

BAS CUVIER.

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bois-le-Roi.

21 juillet

MONT AIGU. C. POINSOT

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Fontainebleau.

Falaise

25, 26 et 27 mai
(Pentecôte)

SAFFRES (Dijonnais)

Tous niveaux. Sortie commune avec le groupe Varappe-Cadets. GÉRARD CHASSAC.

VERCORS

Perfectionnement (niveau TD et plus) avec FRANÇOIS PETIT.

1^{er} et 2 juin

HAUTEROCHÉ (Dijonnais)

Tous niveaux avec YVES BARTHELEMY.

8-9 juin

FREYR (Ardennes Belges)

Tous niveaux avec JEAN-LUC COURSEL et FRANÇOISE AUBERT.

15-16 juin

ANGLES-SUR-ANGLIN

Tous niveaux avec MONIQUE REBIFFÉ et FRANÇOISE COUPEL.

22-23 juin

SURGY (Yonne)

Tous niveaux avec JEAN-LUC COURSEL et FRANÇOIS PETIT.

29-30 juin

SAFFRES (Dijonnais)

Avec GÉRARD CHASSAC.

du 6 au 14 juillet

Stage perfectionnement : niveau 5c en tête

MOURIES et VERDON

Avec JEAN-BAPTISTE TRIBOUT et FABRICE GUILLOT.

du 5 au 11 août

STAGE PYRÉNÉES (tous niveaux)

Avec GUY MEVEILLEC (guide) et FRANÇOISE AUBERT (initiatrice escalade F.F.M.).

Pour ces deux stages, renseignements et inscription à la Section de Paris.

En juillet et août, aucune sortie de week-end n'est programmée, mais l'escalade n'en est pas pour autant interdite : venez le jeudi soir et vous trouverez des compagnons...

Bonnes vacances verticales (ou presque, ou plus) et rendez-vous les 6 et 7 septembre à Saffres avec Gérard CHASSAC.

Lundistes

3 juin FRANCHARD-CUISINIÈRE

10 juin SAUSSOIS

24 juin FREYR

8 juillet SAFFRES

22 juillet LARCHANT

Renseignements le vendredi après 19 heures auprès de Robert Roger (687.74.52).

Varappe Cadets

STAGE CADETS

Initiation à l'alpinisme pour les jeunes de 14 à 18 ans, du 3 au 17 août 1985.

Massif de la Vanoise (Pralognan) : 12 places

Participation à prévoir : 2.600 F

Renseignements auprès de C. AIGON au C.A.F. le jeudi soir.

25-26-27 mai

SORTIE FALAISE A SAFFRES. J. BARKI, P. BASTIDE, P. DELIEUTRAZ, B. MAZIER, C. RAYLAT, M. PALOS.

Départ en car à Denfert-Rochereau (R.E.R.) à 14 h.

Inscription préalable obligatoire au C.A.F. Participation aux frais : 200 F.

Sortie en liaison avec le groupe Falaise et le stage d'initiateur escalade du comité régional F.F.M.

2 juin

Collective débutants et moyens au ROCHER FIN. A. VINCENT

4^e degré au ROCHER FIN

Haute difficulté au ROCHER FIN

Pour ces trois sorties, départ en car de Denfert-Rochereau (R.E.R.) 8 h.

9 juin

COLLECTIVE AU MONT AIGU. P. BASTIDE

Départ Paris-Lyon, 8 h 25 pour Fontainebleau.

16 juin

Collective débutants et moyens à l'ÉLÉPHANT. D. LECOINTE

4^e degré à l'ÉLÉPHANT

Haute difficulté à l'ÉLÉPHANT

Pour ces trois sorties, départ en car de Denfert-Rochereau (R.E.R.) 8 h.

23 juin

COLLECTIVE AU BAS CUVIER. E. BÉCHET

Départ Paris-Lyon 8 h 25 pour Bois-le-Roi.

Aucune collective spécifique "Cadets" n'est organisée pendant la durée des vacances d'été. Il est toutefois possible de se joindre aux collectives "Adultes".

Versailles

25-27 mai

PRESLES (Vercors) avec C. BILLAT

2 juin

FRANCHARD HAUTES PLAINES / BOIS ROND

avec O. TELLIER et J. PILLOT

5 juin

Réunion

8-9 juin

CORMOT avec P. PELLE

15-16 juin

HAUTEROCHÉ avec M. PRETESEILLE

23 juin

ENVERS D'APREMONT avec J. BUSSON

29-30 juin

SAFFRES avec M. GRATALON

juillet

Programme libre. Les rendez-vous sont maintenus pour Bleau.

Les rendez-vous pour Bleau ont lieu le dimanche matin à 8 h 30, Place d'Armes, devant les grilles du château.

Pour les sorties Falaise, le rendez-vous est sur place (venir à la réunion qui précède).

Lors des sorties Falaise, le rendez-vous pour Bleau est maintenu le dimanche matin. Les réunions ont lieu les premiers jeudis de chaque mois au 6, rue Edmé-Frémy (Centre Social des Chantiers) à Versailles.

Pour toutes correspondances : O. Tellier - 149, bd de la Reine
78000 VERSAILLES

Pour tous renseignements : M. Gratalon - Tél. 021.44.16 et
J. Bussion - Tél. 021.51.08

BOTANIQUE

RÉUNIONS MENSUELLES A 19 HEURES, LE DEUXIÈME MARDI DU MOIS

Pour préparer vos vacances, vous êtes tous invités à vous joindre à notre petit groupe le 14 mai et le 11 juin. Le programme détaillé de chaque réunion est inscrit un mois à l'avance sur notre panneau d'affichage et comprendra la rédaction de fiches techniques botaniques et écologiques, la projection d'un diaporama en relief sur l'histoire des roses, ainsi que la mise en place de sorties de week-end ou en montagne, cet été.

**La prochaine soirée dansante
accompagnée d'un buffet
aura lieu le jeudi 20 juin 1985 à 20 heures
dans le grand salon de la Section**

PARTICIPATION : 45 F PAR PERSONNE

EST PARISIEN

25-26-27 mai

CORMOT-SOLUTRÉ

Escalade et randonnée avec Christian et Monique VIALA.

15-16 juin

HAUTEROCHÉ

Escalade et randonnée avec Patrick FAY et Odette MENDEZ.

29-30 juin

ANGLES-SUR-ANGLIN

Escalade et randonnée avec Alain et Evelyne CORNU.

Téléphoner aux animateurs le mercredi de 19 h à 21 h : Cornu (330.75.55), Mendez (990.56.73) et Viala (388.25.57).

COMBS-LA-VILLE

2 juin

Escalade avec J.-Y. GALLON (Fontainebleau)

9 juin

Randonnée avec M. JACCOD

GR 213 Villeneuve-sur-Yonne à Sens (25 km environ)

15-16 juin

Randonnée dans le Morvan avec M. LOGETTE

22-23 juin

Escalade falaise à Hauteroche (Côte-d'Or) avec J.-Y. GALLON

du 14 au 20 juillet

Randonnée dans les Pyrénées avec J.-C. BARRERE

EN GESTATION :

8 jours de randonnée dans le Mercantour avec P. BIWASKA en juillet
8 à 15 jours dans les Alpes : rochers, neige et glace en août

Pour tous renseignements, téléphoner à Michel Logette au 060.38.74

VOYAGES LOINTAINS

En liaison avec le Comité Scientifique du C.A.F. national, plusieurs équipes de randonneurs et d'alpinistes sont en projet pour le PAKISTAN, en juillet-août 1986 dans la région du glacier Hispar et Biafo.

Fiche de renseignements concernant cet important projet à disposition dès parution du bulletin.

Durée des séjours : de 4 à 8 semaines.

LES AÇORES avec Geneviève Lacroix

du 1^{er} au 15 juin.

Randonnées et tourisme dans les îles volcaniques de Sao Miguel, Faial, Pico et Terceira. Ascension de sommets faciles de 1000 à 2300 m. Prix approximatif : 7.500 F.

LES ROCHEUSES CANADIENNES avec Guy Thibodot

du 14 juillet au 5 août.

En collaboration avec Silvio Brière, président de la Commission des guides du Québec.

Au départ de Calgary en Colombie Britannique, dans les parcs nationaux de Banff, Jasper et Yoho, dans la vallée du Paradis... Avec ascension de sommets faciles dans la région du Glacier Artabasca : mont Colombia (3747 m), mont Victoria, mont Alberta.

Hébergement en camping et refuges. Prix prévisionnel : 12.500 F - 15 places.

L'ISLANDE avec Andis Draznieks

du 2 au 18 août.

Hauts plateaux et volcans. Randonnée et ascensions faciles. Visite de quelques sites particulièrement caractéristiques : Geysir, Myvatn, Eldgja.

Prix prévisionnel : 7.600 F - 15 places.

LE LADDAKH avec Henri Luksenberg

du 10 au 30 septembre.

Randonnée dans la vallée de la Marka et ascension d'un sommet facile (6000 m). Visite des principaux monastères.

LE LANGTANG avec Pierre Jamet

du 17 octobre au 9 novembre.

Trekking dans les contreforts du Ganesh Himal, le Langtang et l'Hélambu avec ascension facile du Yala Peak (5300 m) et traversée d'un col glaciaire, le Ganja La (5130 m).

Prix prévisionnel : 14.200 F - 10 participants.

SANCTUAIRE DE L'ANNAPURNA avec Marcel Bisson

du 22/26 octobre au 20/25 novembre.

Trekking du camp de base du Macchapuchare au camp de base de l'Annapurna et ascension à 5500 m du Mardi Himal et du Tent Peak.

Prix prévisionnel : 14.000 F - 15 participants.

EXPÉ KARAKORAM IGNORÉ

Bernard PUJO

56, rue Avon - 77300 Fontainebleau

Tél. BUR. (1) 687.26.12 et DOM. (6) 422.19.70

propose, pour août 1986, la haute vallée de la Nubra, sur le flanc S.-E. du Baltoro (K2). Voyage d'exploration sur la Route de la soie, sur les traces de Marco Polo, but essentiel pour certains d'entre nous, les trekkers. Pour les grimpeurs, objectif le Saser, 7000 m (ou plus ?). Région désertique, presque inconnue ; permis en cours de formalités. Coût 20.000 F/pers. à réduire par sponsoring. Pour obtenir cela, comme pour le reste de l'organisation, dynamisme coopératif nécessaire.

CARNET

NAISSANCES

Aurélien, chez Sylvie et Yves Bader, le 26 décembre 1984.

Charlotte, chez Florence et Eric Jeanneau, le 14 janvier 1985.

Pierre, chez Nathalie et Sylvain Lecuyer, le 15 janvier 1985.

Laurent, chez Cl. Delacroix et S. Denarié, le 31 janvier 1985.

DÉCÈS

Marie-Louise Cannac, le 16 décembre 1984.

Jean Pinto, emporté par une avalanche le 26 janvier 1985.

Jeanne Ringuet, le 3 avril 1985.

Michel Carré, le 6 janvier 1985.

Nous avons fait connaissance il y a quelques mois au cours d'un séminaire professionnel, puis nous nous étions rencontrés dans les salons du C.A.F.

La traversée de l'Albaron par une superbe journée de printemps avait noué rapidement des liens de camaraderie où se mêlaient notre intérêt pour la montagne et nos préoccupations professionnelles. Dans ces deux domaines, des projets prenaient corps.

Garçon brillant, précis, et te partageant entre la voile et l'alpinisme, tu apportais à ces deux domaines le même soin méticuleux qu'à ton métier.

Homme de communication, tu t'exprimais également à travers la peinture.

Michel, tu me disais que tu n'avais jamais vu la montagne aussi belle, lorsqu'à 12 h 30, ce dimanche 6 janvier 1985, une plaque à vent que rien ne permettait de soupçonner, balaya la pente. Tu allais avoir trente ans.

A ton frère François qui nous accompagnait et à toute ta famille, nous adressons nos biens sincères condoléances.

ALAIN BERNARD

Pascal Racine, emporté par une avalanche le 23 mars 1985, en Ötztal.

Mon cher Pascal,

Nous ne te reverrons plus. C'est insupportable, c'est inacceptable et pourtant... Encore une fois l'accident est arrivé et la montagne, terrain de jeu, devenu terrain mortel, implacable et sans préavis, à la seconde tentative t'a arraché la vie.

Vingt-huit ans, biochimiste brillant, skieur et grimpeur de haut niveau, ami de grande qualité, tu nous apportais ton enthousiasme, ton humour et ta fraternité. Modeste et discret sur toi-même, je ne connais que ta bonne humeur et ta grande classe.

Tu avais pourtant déjà donné : ensemble nous montions aux Grandes Jorasses, ensemble nous avions partagé difficultés et danger, mais un simple instant de ma maladie t'avait meurtri pour la vie. Heureusement, tu avais pu te rétablir et sans reproche, tu m'avais fait don de ton amitié fraternelle. Ma reconnaissance est profonde.

Nous ne te reverrons plus. Permetts-moi de souhaiter que ta mort puisse en prévenir d'autres, que nous soyons toujours plus modestes dans nos jugements, que nous prenions davantage de précautions et que le souci permanent de la sécurité soit plus fort que le désir de poursuivre coûte que coûte.

La montagne nous exalte, elle exalte aussi nos chimères. Elle ne pardonne pas la moindre erreur.

Vingt-huit ans. Toute la vie devant toi. Adieu Pascal, ta mort est un gâchis.

JEAN-PIERRE GSPANN

JEUDI 13 JUIN 1985
à 20 heures dans les salons du C.A.F.
DIAPORAMA SUIVI D'UN DÉBAT

NÉPAL
Les possibilités de trekking et d'ascensions
de sommets faciles
MARCEL BISSON

NEIGE

Ski de montagne

25-27 mai (3 jours) Pentecôte

(Car-couchettes en direction de Saas-Fee)

- **C 129 - DE SAAS FEE A ZERMATT** par l'Allalinhorn (4027 m), le Strahlhorn (4190 m), et le Mont-Rose (4634 m. Valais).
Avec Guy Oberlin et Daniel Vinard. Aller-retour et traversée de niveau difficile (1300 + 1600 + 1800 m) pour très bons skieurs alpins. Coucher en refuges gardés. Réunion préparatoire le 9 mai à 19 h.
- **C 130 - LE WEISSMIESS ET LE FLETSCHHORN** (3996 m. Valais).
Avec Daniel Duchesne. Niveau difficile. Coucher en refuge. Réunion préparatoire le 9 mai à 19 h 30.
- **C 131 - TRAVERSÉE DU WEISSMIESS** (4023 m. Valais).
Avec Michel Godard. Niveau difficile (1200 + 1300 m) de caractère alpin. Coucher au refuge Weissmies. Renseignements au secrétariat.
- **C 132 - LA CIMA DI JAZZI** (3803 m) ET **LE STOCKHORN** (3532 m. Valais).
Avec Jean-Yves Hauteccœur. Traversée de niveau moyen (1000 + 1200 + 900 m). Coucher au refuge. Réunion préparatoire le 9 mai à 19 h.
- **C 133 - L'ALLALINHORN** (4027 m) ET **LE STRAHLHORN** (4190 m. Valais).
Avec Dominique Van Der Elst. Traversée de niveau assez difficile. Coucher au refuge Britannia gardé. Réunion préparatoire le 9 mai à 18 h 30.
- 134 - La sortie en Valais initialement prévue est remplacée par son équivalent (même difficulté) en Oisans, avec les mêmes organisateurs.
- **C 135 - Face à la Dent Blanche : LE ZINALROTHORN** (4017 m) ET **LE TRIFTHORN** (3728 m. Valais).
Avec Nicolas Dominé et Jean-François Galland. Niveau assez difficile (1200 + 1200 + 900 m). Coucher au refuge du Mountet gardé. Réunion préparatoire le 9 mai à 19 h.
- **C 136 - LE RIMPFISCHHORN** (4198 m) ET **L'ALLALINHORN** (4027 m. Valais).
Avec Bernard Floréani et Christian Cau. Traversée difficile (600 + 1500 + 1000 m) pour très bons skieurs alpins. Accord d'un des 2 commissaires préalable à l'inscription. Coucher en refuges. Réunion préparatoire le 21 mai à 19 h.
- 137 - **LE TOUR DE LA SASSIÈRE** (Vanoise)
Avec Jacques Rouillard. Traversée de niveau assez difficile. Coucher en cabanes d'alpage. Réunion préparatoire le 15 mai à 19 h.
- 138 - Dans le vallon d'Ambin (Maurienne) : **LE MONT D'AMBIN** (3378 m), **LA POINTE FERRAND** (3365 m) ET **LA POINTE SOMMEILLER** (3332 m)
Avec Gérard de Couysson et Patrick Meynier. Niveau assez difficile pour bons skieurs alpins. Coucher au refuge d'Ambin. Réunion préparatoire le 15 mai à 19 h.
- 139 - En Bernina (Grisons) : **LES PIZ BERNINA** (4049 m) ET **TSCHIERVA** (3550 m)
Avec Carl Cerutti. Aller-retour et traversée de niveau difficile (600 + 1600 + 1100 m) pour très bons skieurs alpins. Accord du commissaire préalable à l'inscription. Coucher au refuge Boval gardé. Réunion préparatoire le 9 mai à 19 h 30.
- 140 - **LE MONT BLANC** (4807 m)
Avec André Marcellot. Niveau difficile (750 + 1300 + 1000 m). Coucher aux refuges Grands Mulets (gardé) et du Goûter (non gardé). Réunion préparatoire le 9 mai à 19 h.
- 141 - **LE GLETSCHERHORN** (3983 m) ET **L'ALETSCHHORN** (4195 m en traversée, Oberland)
Avec Eric Varoquaux. Traversée de niveau difficile (700 + 1400 + 1000 m) à caractère très alpin pour très bons skieurs alpins. Accord du commissaire préalable à l'inscription. Coucher en refuges gardé et non gardé. Réunion préparatoire le 9 mai à 20 h.

1^{er}-2 juin

- 142 - **LA LEVANNA OCCIDENTALE** (3592 m. Maurienne)
Avec Denis Capron. Niveau moyen (800 + 800 m) pour bons skieurs. Coucher au refuge du Carro. Réunion préparatoire le 23 mai à 19 h 30.
- 143 - **LE COL DES ROCHILLES** (2493 m) ET **LA ROCHE DU GRAND GALBIER** (3229 m. Maurienne)
Avec Philippe Connille. Niveau assez difficile (600 + 1300 m) pour bons skieurs. Coucher au refuge du Plan Lachat non gardé ou ski camping. Réunion préparatoire le 23 mai à 20 h.

7-8-9 ou 8-9-10 juin

- 144 - La traversée de l'Oberland est annulée et remplacée par un raid de 3 jours. Niveau difficile. Accord du commissaire Daniel Duchesne.

MULTIVISION EN "RELIEF INTÉGRAL"

Grand spectacle de haute montagne : la chaîne du Mont-Blanc. Le vendredi à 20 h 30, le dimanche à 14 h 30 et 17 h 00. 60, bd Latour-Maubourg, Paris-7^e (sauf les 26 et 31 mai, 2 et 9 juin. Mais séance samedi 8 juin à 20 h 30). Prix réduit carte C.A.F. : 40 F. (Jusqu'au 30 juin). Renseignements : (1) 309.04.90 (répondeur).

Trois images en volumes, suspendues dans la salle ! Un relief très spectaculaire ! Missions aériennes à 4.600 m. Remontée des grands glaciers. Les refuges de haute montagne. Séracs, névés, précipices, alpinisme !

Spectacle-conférence en direct par François Peyregne.

8-9 juin

- 145 - **L'AIGUILLE DE LA BÉRANGÈRE** (3425 m. Mont-Blanc)
Avec Alain Bernard. Traversée difficile (800 + 1500 m) pour très bons skieurs. Coucher au refuge de Trélatête. Réunion préparatoire le 30 mai à 18 h 30.
- 146 - **LE MONT BLANC** (4807 m)
Avec Patrick Meynier. Niveau difficile (750 + 1750 m). Coucher au refuge des Grands Mulets. Réunion préparatoire le 30 mai à 19 h.
- 147 - **ANNULÉ**
- 148 - **LE GRAND ROC** (3315 m. Vanoise)
Avec Robert Ferrandier et Pierre Merlin. Niveau moyen (600 + 1000 m). Coucher au refuge du Fond d'Aussais. Réunion préparatoire le 30 mai à 19 h.

15-16 juin

- 149 - **LE GRAND BEC DE PRALOGNAN** (3398 m. Vanoise)
Avec Gérard de Couysson. Niveau assez difficile (1000 + 1050 m) pour bons skieurs alpins. Coucher au refuge du Plan des Gouilles. Réunion préparatoire le 6 juin à 19 h.
- 150 - **LA NORDEND DU MONT ROSE** (4600 m. Valais)
Avec Michel Thomain et Alain Gresse. Niveau difficile (1800 m le 2^e jour) pour bons skieurs alpins (terrain glaciaire, haute montagne). Accord d'un des commissaires préalable à l'inscription. Coucher au refuge Bétemps. Réunion préparatoire le 6 juin à 19 h.
- 151 - **SUR LES CRÊTES ENTRE ZERMATT ET SAAS-FEE** par l'Adlerpass (3802 m) et l'Allalpass (3564 m. Valais)
Avec Eric Varoquaux. Traversée de niveau assez difficile (900 + 800 m) pour bons skieurs alpins. Sommets du Strahlhorn et de l'Alphubel facultatifs au passage. Coucher en refuge gardé. Réunion préparatoire le 6 juin à 19 h 30.

22-23 juin

- 152 - **LE WETTERHORN** (3701 m. Oberland)
Avec Philippe Connille. Traversée de niveau difficile (1600 + 1100 m) pour bons skieurs alpins. Coucher à la Dossenhütte. Réunion préparatoire le 13 juin à 20 h.

ALPINISME

RÈGLEMENT DES WEEK-ENDS RASSEMBLEMENT D'ALPINISME

OBJECTIFS : Ces week-ends s'adressent à des alpinistes appartenant au Club, compétents et autonomes en montagne, souhaitant se rassembler pour réaliser une course en montagne. Ces sorties sont dirigées par un commissaire qui dirige l'organisation de la sortie et coordonne le déroulement de la course sur le terrain.

Flexibilité, mobilité, crise, pouvoir d'achat... Des termes économiques qui amènent le secteur associatif des loisirs, et donc les équipes chargées d'organiser les activités, à se poser des questions.

Le programme que nous proposons va-t-il plaire ? Pourrons-nous supporter la concurrence d'organismes professionnels ? Aurons-nous suffisamment de propositions à faire pour que nos adhérents puissent trouver une formule de vacances qui leur plaise ? La gestion des stages sera-t-elle équilibrée ? Souvent, il manque au départ la simple connaissance des désirs des futurs stagiaires.

Finalement, que venez-vous chercher dans nos stages d'enseignement alpin ? Certains, l'année passée, nous ont reproché un manque de confort, d'autres que c'était trop "dur", d'autres le manque de coordination. A juste titre, des personnes se sont plaintes en rappelant qu'un stage "montagne" pouvait comprendre aussi l'apprentissage du mauvais temps... Le système que nous proposons doit permettre sur le terrain de s'adapter à tout changement inhérent aux conditions de la montagne et à l'état du groupe des participants. Bien sûr, il y a le hasard, qui fait que les prévisions sont parfois erronées. Et c'est justement dans ce cas-là qu'il est de la responsabilité de tous de supprimer l'es-

prit consommateur qui bloque le bon déroulement des stages. Nous vous proposons cette année des stages à tous les niveaux d'enseignement ; implantés dans onze lieux différents ; des formules avec ou sans guide, mais ayant les mêmes soucis techniques et de qualité.

Nous avons de plus décalé les dates pour que vous puissiez aborder la montagne lorsqu'elle est dans les meilleures conditions. Nous sommes prêts. A vous de choisir selon vos rêves et vos envies de courses.

De toute façon, avec ou sans nous, bonne saison à tous !

JEAN-MARC CHAUSSARD

Semaines d'escalade été 1985

DATES	LIEUX	NIVEAU	ENCADREMENT
6.7/14.7	Mouriès et Verdon	5c minimum	J.-B. Tribout F. Guillot
5.8/11.8	Pyrénées	tous niveaux	G. Meveillec (guide) F. Aubert (initiateur F.F.M.)
Renseignements et inscription au secrétariat.			

DATES	N°	IMPLANTATION	NIVEAU	ENCADREMENT	PRIX
30.06 - 13.07	1	Ailefroide	Perfect. 1 ^{er} de cordée	C. Cambier - A. Guiguet + 1 guide	1.860 F
	2	La Bérarde	Perfect. 1 ^{er} de cordée	J. Defrançais + 1 initiateur - Y. Dubuisson, guide	1.860 F
	3	La Bérarde	Initiateurs	J.-M. Chaussard + 1 guide F.F.M. - M. Pellé	2.200 F
	4	Centre Alpin Oisans	Application alpinisme	A. Vincent - R. Ariati - C. Mouas + 1 guide : D. Feuillassier	1.860 F
	5	Valais	Rassemblement	J.-L. Colas - J.-M. Auroux	500 F
14.07 - 27.07	6	Hte Tarentaise	Perfect. 1 ^{er} de cordée	J. Defrançais - F. Meurou - Y. Dubuisson, guide	1.860 F
	7	Hte Maurienne	Découverte et technique	O. Maurice - B. Bourgoin	1.860 F
	8	Valais	Découverte	G. Bonnet - L. André	500 F
28.07 - 10.08	9	Chamonix	Initiateur	1 initiateur + 1 guide F.F.M.	800 F
	10	Valgaudemar	Découverte et technique	O. Jaron - B. Bourgoin	1.860 F
	11	Briançonnais	Perfect. 1 ^{er} de cordée	P. Pellé - M. Gratalon + 1 guide	1.860 F
	12	Centre alpin du Tour	50 - 65 ans	C. Piel + 1 guide	3.060 F
11.08 - 25.08	13	Bernina	Perfect. 1 ^{er} de cordée	J.-M. Chaussard - M. Pellé (guide)	1.860 F
	14	Grand Sasso	Escalade et randonnée	A. Vincent	1.130 F
03.08 - 17.08	15	Vanoise	Cadets	C. Bonnet - P. Delieutraz - C. Raylat	2.600 F

Seuls les stages n° 3 et n° 12 se déroulent au Centre Alpin en pension complète. Tous les autres se déroulent sous tente personnelle ; le prix comprend l'encadrement et le prêt des cordes (sauf stages initiateurs pour lesquels les cordes ne sont pas fournies).

DATES	RESPONSABLES	COURSES	MASSIFS	DÉNIVELÉES	REFUGES	DIFFICULTÉ
15-16 juin	J.-Y. Hauteceœur C. Chapirot	Dent Parrachée (3.684 m)	Vanoise	900 + 1.300	Dent Parrachée	PD 8 participants
22-23 juin	H. Luksenberg	Dôme de Miage (3.660 m)	Mont-Blanc	1.600 900	Conscrits	PD (Neige) 6 participants
29-30 juin	J. Dot	Barre des Ecrins (4.102 m)	Ecrins	1.200 1.000	Ecrins	PD 8 participants
6-7 juillet	A. Triquet	Petits Charmoz (2.880 m) Aiguille du Peigne	Mont-Blanc	900 600	Plan de l'Aiguille	AD (Rocher) (1) 6 participants
6-7 juillet	J.-Y. Hauteceœur	Grande Ruine (3.760 m)	Ecrins	1.100 600	Adèle Planchard	PD 8 participants
13-14 juillet	J.-Y. Hauteceœur	Tour Noir (3.850 m)	Mont-Blanc	700 1.100	Argentière	PD 6 participants
13-14 juillet	A. Triquet	Dent du Requin (3.640 m)	Mont-Blanc	600 1.100	Requin	AD (Rocher) (1) 6 participants
20-21 juillet	A. Triquet C. Chapirot	Mont Blanc (4.807 m) Voie des Aiguilles grises Traversée sur Aiguille du Midi	Mont-Blanc	1.200 1.800 600	Gonella	PD (Neige) (2) 6 participants
24-25 août	C. Chapirot	Rimpfischorn (4.198 m)	Valais	1.000 1.600	Fluhalp	PD 6 participants
31 août 1 ^{er} sept.	J.-Y. Hauteceœur	Pic nord des Cavales (3.320 m)	Ecrins	500 1.000	Châtelleret	PD+ 6 participants
7-8 sept.	A. Triquet	Dent de Costecounier (3.050 m)	Ecrins	400 1.000	Bans	AD (1) 6 participants
14-15 sept.	A. Triquet N. Dominé	Aiguille de la Vanoise (2.790 m) Pointe du Creux Noir (3.153 m)	Vanoise	1.100 200 600	Félix Faure	AD- (Rocher) 8 participants
21-22-23 sept.	A. Triquet J.-Y. Hauteceœur	Petit Astazou Arête N.-O. (3.020 m)	Pyrénées (Gavarnie)	500 1.200	Espuguettes	AD+ (Rocher) (1) 6 participants

(1) Niveau IV en rocher exigé.

(2) Course longue à haute altitude et dénivelées importantes. Très bonne condition physique exigée.

La chronique des sentiers

MARIUS
COTE-COLISSON

Nous devons à Colette Buisson, déléguée pour la Seine-et-Marne de la Fédération Française de la Randonnée Pédestre, d'avoir une vision globale du réseau des sentiers qui concernent à la fois la vallée de la Marne et celle des deux Morin, grâce à un plan d'ensemble. Aux GR 1, 1B, 11, 11A, 14, 14A s'ajoute en effet un GR de pays qui suit le cours des deux rivières et assure la liaison entre les deux vallées. Cela donne un vaste programme de sorties depuis Château-Thierry jusqu'à Coulommiers, ou à partir de La Ferté-sous-Jouarre jusqu'à Crécy ou à Guérard, sans oublier toute la partie du Petit Morin située à l'est de Saint-Cyr-sur-Morin.

Pris également connaissance de la série de sentiers balisés dans les Baronnies du Buech vers Rosans et Orpierre. Giono a d'ailleurs décrit cette partie des Baronnies relativement proche du monde du Ventoux et des monts de Vaucluse dans *Que Ma Joie Demeure*. Ce n'est pas encore la Provence et c'est déjà très différent du Diois. Les varappeurs connaissent cette région puisqu'ils disposent d'un terrain de jeu aux voies de plus en plus fréquentées et même nouvellement ouvertes. Pour tous renseignements, s'adresser au S.I.V.O.M. des Baronnies, mairie d'Orpierre, 05700 Serres, tél. : (92) 66.25.49.

Récemment a paru le topoguide des GR 12 et 12A « Ile-de-France-Ardenne » qui constitue la liaison entre l'Ile-de-France et la Belgique, soit un parcours de plus de 450 km qui commence en forêt, se poursuit vers le Chemin des Dames, laisse à l'écart Soissons et Laon et file vers les Ardennes. La forêt de Saint-Gobain constitue le thème principal du tracé du GR 12A.

Ainsi, on ne peut plus aller avec les Cars Verts jusqu'à Larchant et pour se rendre au Vaudoué, on ne peut pas le faire en semaine. Récemment, nous avons utilisé à deux reprises cette ligne : nous étions une poignée de voyageurs jusqu'à Milly et deux seulement en fin de parcours ! Cette ligne est pourtant un remarquable instrument pour la traversée du massif.

Nous avons le plaisir d'apprendre que le GR du littoral s'enrichit de nouveaux tronçons. L'année prochaine, sera terminé le tracé concernant la côte Nord-Pas-de-Calais.

Nous nous sommes vu confier un lot imposant de cartes I.G.N. Voyons d'abord les rééditions des cartes des forêts de la région parisienne.

La carte *Forêts de Fontainebleau et des Trois Pignons* (401) a changé de couverture et une étude minutieuse de la carte nous a notamment fait remarquer que le tracé du GR 2 avait été modifié à l'est de Chartrettes. Dans la région de Larchant, figure l'appellation « route du Bois d'Hyver » mais les nouveaux noms de sentiers autour de la Dame Jouanne ne figurent pas encore. Si bien que maints sentiers restent anonymes sur la carte. Du côté de Nemours, Chaintereauville apparaît comme un lieu d'exercice de la varappe. Enfin, mention est faite en gros caractères du bois de la Rochette près de Dammarie-les-Lys. Celle de la *Forêt de Rambouillet* (402) a considéra-

blement changé d'aspect. D'autre part, si les alentours d'Épernon et de Raizeux ont disparu, en contrepartie a été ajoutée la zone relative à ce qui est communément appelé "la vallée de Chevreuse". Maincourt, devenu un lieu d'exercice de la varappe, n'est pas encore mentionné comme tel. Moins demandée que la carte de Fontainebleau, celle de la forêt de Rambouillet connaît une audience croissante et en est à sa quatrième édition.

Très peu de modifications en ce qui concerne la 403 *Forêts de Compiègne et de Laigue*. Le titre ne laisse

pas prévoir qu'on y trouve trace de la partie occidentale de la forêt de Retz.

Sur la carte 404, *Forêts de Chantilly, Halatte, Ermenonville*, on distingue fort nettement les espaces domaniaux et privés et le gros trait de l'autoroute figure nettement. L'espace décrit a été modifié, se terminant à Baron et au bois de Montlignon. Ajoutons qu'on y trouve mention de l'arrêt de la Borne Blanche avant Orry-la-Ville.

Enfin, la 409, *Forêts de l'Ouest Parisien* met davantage en vedette les noms des localités et présente les domaines de la forêt de Sainte-Apolline au S.-O. de Grignon ainsi que ceux des Grands Bois et des Flambertins près d'Orgeval.

Parmi les sorties dans la série bleue, nous avons trouvé entre autres la 3328 *Annemasse-Genève-Mont Salève*, la 3532-est *Bourg-Saint-Maurice*, la 3634-est *Bessans, Pointe du Charbonnel*, la 3538 *Saint-Paul-col de Vars*, la 3640 *Saint-Etienne-de-Tinée-Auron*, la 3841-ouest *Beil-Tende*.

Le Massif Central bénéficie de quelques sorties : 2433-est *du Sancy au Cantal* avec la vallée de la Rhue, 2435-ouest *Thiézac-Puy Mary* et est *Murat-Plomb du Cantal*. Nous avons prêté une particulière attention à la 2641 qui englobe la vallée de la Dourbie, au sud immédiat du Causse Noir. Magnifique sillon, très sauvage, très lumineux, il se prolonge par le canyon du Trévezet immédiatement en contact avec le massif de l'Aigoual. Mentionnons la carte au 1/50.000^e relative au *Parc Naturel Régional de la Camargue*, remarquablement parlante et celle au 1/100.000^e du *Parc National des Cévennes*, avec pour centre géographique Florac et pour termes méridionaux Saint-Affrique et Nîmes.

En septembre prochain, une manifestation menée par les soins du Parc Naturel Régional du Queyras aura pour but de rechercher et de regrouper les descendants d'émigrants. Il y aura à ce sujet une exposition à Mont-Dauphin et des circuits de découverte seront proposés, qui visiteront les villages du Queyras. Toujours pour le Queyras, édition d'une carte phytécologique du Parc recensant les différents étages de la végétation et les localités où les espèces sont rares ou remarquables. De son côté, le Parc du Lubéron participe à un inventaire de variétés fruitières excellentes mais en voie d'abandon. On s'efforce en outre de redonner vie au blé « munier blanc d'Apt ». Notons qu'un numéro spécial du *Courrier du Parc* présente sous le titre "Le Lubéron sauvage" les grands traits de la géologie, de la flore et de la faune, avec, à l'appui, photos et croquis. Quant au Parc National des Ecrins, il a édité une plaquette très élaborée intitulée



EN VALLOUISE

(PH. M. COTE-COLISSON)

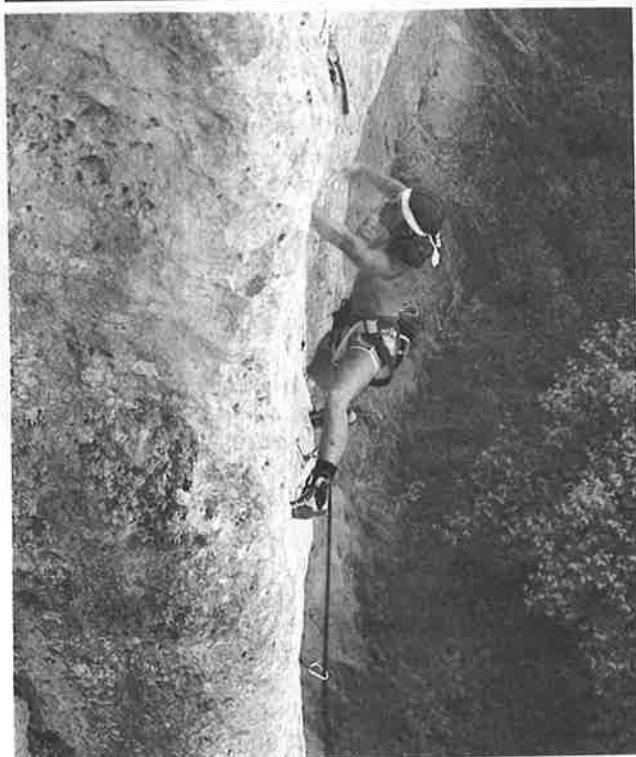
Un conservatoire botanique pour les Alpes du Sud qui constitue un réconfortant état des lieux. Une partie est d'ailleurs réservée à l'action menée pour la conservation du patrimoine génétique sauvage.

Pour ne pas être en reste, la Direction du Parc de la Haute Vallée de Chevreuse nous adresse une plaquette intitulée *Abbayes et Lieux Historiques*. Sont connues, les abbayes des Vaux-de-Cernay et de Port-Royal, mais le côté insolite du Skit du Saint-Esprit nous frappe avec la présence de clochers à bulbe et Notre-Dame de la Roche possède de magnifiques gisants.

Le bulletin d'information du ministère de l'Agriculture nous fournit le pourcentage des principales essences de nos forêts : chênes 41 %, hêtres 12 %, pins maritimes 11 %, pins sylvestres 8 %, sapins, épicéas, chacun 5 %, charmes 4 %. Le mélèze ne représente qu'un pour cent. Puisque nous parlons des forêts, référons-nous à un autre numéro de ce bulletin qui révèle les dangers que fait courir en forêt la pratique du ski de fond. Pratiquer le hors piste à 3000 mètres n'agresse que la neige ou la glace. Mais le passage répété de skis en zone forestière accélère l'apparition de champignons parasites sur les jeunes plants, contrecarre la période de végétation pourtant très courte, provoque le sectionnement des tiges principales ou casse les bourgeons terminaux. La tige risque d'être écorcée ou râpée. Sont particulièrement menacés les mélèzins des Alpes du Sud.

Puisque nous parlons d'agressions contre la nature, nous avons constamment la faculté de noter des altérations des sites de l'Ile-de-France. Aussi bien, visitant récemment la magnifique exposition *l'Impressionnisme et le paysage*, avons-nous engrégé en apercevant des toiles de Pissarro, de Renoir, de Monet ou de Sisley qui nous représentaient une nature authentique aux alentours de Louveciennes, de Pontoise, d'Auvers. Si nous étions des rabat-joie, nous lancerions un "c'était le bon temps !", mais reconnaissons qu'alors les randonneurs ne devaient pas être légion. André Gide estimait d'ailleurs que c'était alors « un monde qui sentait le renfermé » ■

Falaise



J.-P. BOUVIER DANS PIED DE NEZ A ANGLES (PH. V. DUFRASNE)

N.D.L.R. Le lecteur attentif de la dernière *Chronique des Falaises* (n° 61, p. 27) aura rectifié de lui-même : la photo de Jean-Pierre Bouvier n'a pas été prise à Angles mais à Bleau (Malesherbes, circuit Noir n° 9, Les Pédales, 6a). Ce jour-là, la Mouche avait oublié ses chaussons et pris son sac de magnésie.

C'est promis : la prochaine fois, il fera le contraire...

TRÈS MAUVAISE NOUVELLE

Un nouveau Buoux est né : La Guignoterie (Angles-sur-Anglin) est totalement interdite par les propriétaires (sauf 4 voies). Mêmes motifs qu'à Buoux, donc même punition ; il est possible que les propriétaires des deux endroits aient eu quelques contacts...

Angles-sur-Anglin : nouveau mode d'emploi

Des problèmes d'interdiction de pratiquer l'escalade étant survenus, la Section Touraine et ses responsables ont cherché et trouvé une nouvelle possibilité de grimper sur les rochers de Puygirault, mais pour cela nous vous demandons de vous conformer impérativement aux indications suivantes :

a) Accédez au Centre de Vacances de Puygirault comme il est indiqué sur le plan. Sortir d'Angles-sur-Anglin par la D2 direction Chauvigny-Poitiers ; peu après sur la gauche, prendre la D5 direction Saint-Savin jusqu'à l'embranchement à gauche de la D135 vers Mérigny, après 1 km, vous traversez le lieu-dit Les Petits Marsillys ; à sa sortie sur la gauche, prendre la petite route conduisant à Puygirault. Garez-vous **le plus discrètement possible et en laissant le passage le long du mur** du Centre.

b) L'accès aux rochers se fait en longeant l'Anglin (ne garez aucune voiture sur ce chemin). Vous pouvez grimper de la *Fanfan* (1) à la *Cinzano* (44) ; au-delà de ces limites, l'interdiction est totale.

c) Il est possible d'être hébergé au Centre de Vacances, soit sous tente personnelle, soit dans les locaux (hors des dates de colonie de vacances). Pour cela, il vous faut contacter assez longtemps à l'avance : M. Jean-Jacques CHARREAU - Centre de Vacances de Puygirault - 86260 St-Pierre-de-Maille - Tél. (54) 37.40.63. En tout autre lieu du site, il est interdit de camper et de bivouaquer. Les sites d'escalade de la Dube, de Rives et Puygirault relèvent tous de la propriété privée. Si les grimpeurs peuvent s'adonner, dans ces lieux, à leur activité favorite, c'est à l'hospitalité des propriétaires qu'ils le doivent. Soyez donc discrets et ne laissez aucune trace de votre passage.

LA HAUTE RANDONNÉE ALPINE

Une création exemplaire de la Commission de Randonnée alpine du C.A.F.

La randonnée dans les Alpes françaises a été aidée dans son développement par les balisages de traversées et de circuits au point que certains itinéraires, parmi lesquels il faut citer tout particulièrement le Tour du Mont-Blanc, ont connu un si vif succès qu'à la belle saison on trouve difficilement une place dans les refuges ou dans les gîtes.

Mais il existe également une catégorie de randonneurs qui ne se satisfont pas de ce qu'ils considèrent comme du travail tout fait. Ce qu'ils entendent réaliser, c'est la réunion des joies de la randonnée sportive et la recherche de l'aventure concrétisée par l'emploi de la carte, de la boussole et même de l'altimètre. Au sac à dos s'ajoutent le piolet et même la corde, dès que la course s'insère en haute montagne.

C'est dans cette perspective qu'une équipe de randonneurs sportifs (et bénévoles) s'est évertuée à mettre au point quelque 1000 kilomètres d'itinéraires qu'il a bien fallu répartir en étapes (une cinquantaine) et par voie de conséquence, grouper par secteurs. Le résultat concret de ce travail de titans, c'est un guide intitulé **La Randonnée alpine**, édité par les soins d'Edisud, une firme qui a fait largement ses preuves en éditant des guides de randonnées et des topoguides d'escalade.

Pour mieux saisir l'esprit dans lequel a été établi cet ouvrage, il est bon de se référer à celui que Georges Véron a consacré à la Haute Route Pyrénéenne. Or, déjà six éditions ont été publiées. Pourquoi n'aurait-on pas un ouvrage similaire consacré au domaine alpin ? Nul doute qu'une proportion nullement négligeable de randonneurs chevronnés, véritables montagnards grâce à leur expérience sportive, s'intéressent à cette œuvre collective.

Le choix des itinéraires

Retenons d'abord comme principe que la description des itinéraires entend utiliser la présence de cols qui peuvent être situés à quelque 3 000 mètres d'altitude. Une idée directrice a donc été retenue, l'em-



prunt de la dorsale qui court depuis le Léman jusqu'à la Méditerranée. Celle-ci coïncide dans son ossature avec le tracé de la frontière avec la Suisse et l'Italie, si bien qu'il est logique de prévoir des incursions dans les Alpes de nos voisins. Rechercher des cotes élevées n'imposait pas nécessairement de recourir à l'ascension plus ou moins acrobatique. Ce n'est pas un ouvrage pour grimpeurs mais pour alpinistes, dans le vrai sens du terme. Compte tenu de l'altitude moyenne élevée, la saison d'utilisation de ces itinéraires s'insère logiquement de juin à fin septembre.

Le fractionnement de cette grande évasion

En raison de l'importance de cette randonnée globale, il a été prévu un fractionnement en quelque cinquante étapes et neuf secteurs, chaque étape ayant été envisagée pour une durée comprise entre 6 h 30 et 8 heures. L'aboutissement de l'étape est concrétisé par la présence d'un refuge ou d'un gîte (quelquefois, il est prévu un bivouac), mais en général un mailon intermédiaire est constitué par une localité afin que le randonneur

puisse se ravitailler. Dans l'éventualité d'une obligation d'interruption (fatigue, mauvaise santé), il a été prévu une échappée vers un village ou une station.

Caractère pratique de l'ouvrage

Maints renseignements pratiques sont fournis pour chacun des secteurs : caractère général, grandes lignes du parcours, schéma, moyens d'accès, bibliographie. Pour chacune des étapes, des précisions sont également données notamment en ce qui concerne les difficultés résultant d'un enneigement tardif.

En matière de cartographie, il est fait référence à la carte au 1/25000^e de l'I.G.N. (édition bleue) mais aussi éventuellement à des cartes suisses ou italiennes. Si nécessité oblige, un schéma est ajouté.

Faut-il parler de parcours insolite ?

Il est évident qu'un des objectifs majeurs de ce guide est de faire découvrir des régions alpines qui s'écartent des itinéraires habituels. Cela confine à l'aventure.

Mais sortir des "sentiers battus" ne peut raisonnablement faire oublier certaines réalités géographiques : il a fallu parfois se résigner à demeurer sur des tracés classiques. Les investigateurs ont notamment, on s'en doute, eu à aborder d'épineux problèmes, notamment dans le massif du Mont-Blanc. Présence de remontées mécaniques (qu'on tente d'éviter), pénurie de refuges dans certains secteurs, et naturellement la nature du terrain ont mis sérieusement à l'épreuve l'habileté et, disons franchement, l'imagination des promoteurs. On n'en est que plus empressé à saluer cette œuvre globale qui ne peut intéresser valablement que les randonneurs familiers avec la montagne et qui sont bénéficiaires d'un entraînement et d'une résistance confirmés. Mais on peut en tous cas prétendre à juste titre, qu'avec cette grande geste sportive le mot randonnée s'accouple avec le terme aventure. **MARIUS COTE-COLISSON**

Zanskar, Hoggar : deux noms qui évoquent la montagne. Mais Olivier Fellini n'est pas un grimpeur. Il est vrai qu'en entreprenant son entrée au Zanskar par un froid polaire, il récolte de dangereuses gelures. Quant à Odette Bernezat, une seule fois elle prononce les mots corde et ascension. Mais alors, l'intérêt de leur récit ? Patience. **Deux ans au Zanskar** (Editions Olizane) nous fait vivre quotidiennement avec une population réduite au strict minimum, réduite l'hiver pour aller au Ladakh voisin à emprunter un canyon gelé, résignée à accepter la fatalité et prête à accueillir la mort avec philosophie. Le détail le plus poignant : la valeur exceptionnelle d'un tronc d'arbre dans ce pays dénudé. Voyons à présent ces Touaregs avec lesquels Odette Bernezat a vécu intimement. Pas de luxe, l'obsession de la piste perdue, de la recherche de pâturages, de la morsure d'une vipère. Décourageant, n'est-ce pas ? Eh bien non, car au pied de l'Himalaya comme au Sahara, on sait apprécier la vie, on a sa dignité, on se montre coopératif. Il y a dans **Hommes des montagnes du Hoggar** (Glénat Editeur) dix pages admirables qui racontent le rituel du thé et qui révèlent aussi le vrai sens de la vie.

Puisque nous parlons du Zanskar, remarquons que chacune de nos chroniques mentionne un livre sur un des pays de l'Himalaya. Mieux, cette fois, nous signalons un bel album sur le **Cachemire** (Editions du Chêne), un guide Delta du **Ladakh** (Arthaud) et **Un royaume de l'Himalaya, Bouthan** (Editions Olizane) qui distribue également la part dévolue à l'illustration, au reste excellente, et celle qui revient à la présentation succincte mais très révélatrice du pays. Les amateurs de voyages lointains sont donc comblés.

Passons à présent à l'Alpe française. Un modeste volume consacré à **La Clusaz** et portant sur sa couverture une image qui rappelle celle des chocolats suisses rassemble, sous la plume d'Yves Rachel

La chronique des livres

MARIUS COTE-COLISSON

(Editions Atra) l'histoire, les coutumes les aspects caractéristiques mais aussi les mutations dues à l'essor du tourisme et des sports d'hiver.

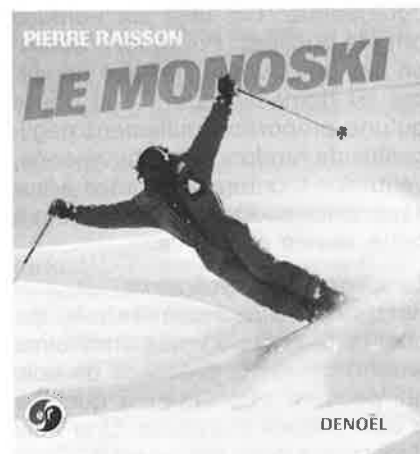
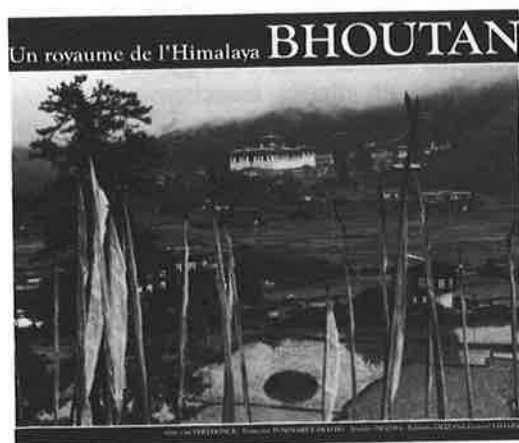
Aux presses Universitaires de Lyon, paraît **Le Voyage et la mémoire : colporteurs de l'Oisans au XIX^e siècle**. Laurence Fontaine nous relate, à grand renfort de détails et d'exemples, les pérégrinations de paysans de l'Oisans qui ne pouvaient trouver leur subsistance dans leur village. Les pages concernant les colporteurs fleuristes sont les plus passionnantes.

Pourquoi deux livres sur la conquête de la Meije paraissent-ils presque simultanément ? La commémoration du centenaire de la victoire "d'un guide français" appartient déjà au passé. Rappelons-nous plutôt que la T.V. nous a présenté naguère un film sur cet événement. Le récit d'Isabelle Scheibli bâti sur la trame du scénario colle étroitement au film au point que chaque séquence traduite par des mots nous renvoie à une image. Le cadre géographique est étroit, la vallée du Vénéon, les crêtes, Saint-Christophe, les acteurs peu nombreux. (**Le Roman de Gaspard de la Meije**, chez Didier et Richard). Dans son livre **Gaspard de la Meije** (Presses Universitaires de Grenoble) Roger Canac ne limite pas la figure du père Gaspard à la fonction de guide. Nous le voyons tour à tour berger, chasseur de chamois, guérisseur et aussi, reconnaissons-le, individu capable de tenir son rôle avec aisance devant le baron de Castelnau, son client. Défile ensuite la dynastie des Gaspard dont certaines furent des grimpeurs de renom si bien qu'on s'attend à découvrir un pratiquant du ski extrême ou de l'escalade libre.

Justement, parlons du ski. Signalons d'abord deux traités. Peter Stuyvesant présente, diffusé par Chiron, **Ski efficace avec la méthode du ski français**, dû à Yves Gaudiez. Conseils préparatoires, histoire du ski, préparation physique, entraînement, théâtre des opé-

rations, identification du niveau, etc., auxquels s'ajoutent de nombreuses illustrations. Nous avons également apprécié la cassette vidéo, moralement inséparable de ce traité. De leur côté, les éditions Denoël font apparaître sous la plume de Pierre Raison un **Monoski, paradis de la glisse** qui concentre tous les arguments et les illustrations destinés à nous convaincre que la planche unique peut aboutir à l'aisance et à la sécurité sur la neige. Les réflexions relatives aux risques relativement réduits de fractures ou d'accidents sont très intéressantes. Et voici deux ouvrages qui nous fournissent des itinéraires. Chez Glénat **Grand Paradis, Vanoise, Oisans**, de L. Bersezio et P. Tirone décrit 86 itinéraires et 3 raids. Dans les premières pages relatives au Grand Paradis, les auteurs soulignent le fait que dès le début de la pratique du ski de haute montagne dans le massif du Grand Paradis, ont été pratiquées des courses difficiles du fait que leurs promoteurs mettaient le ski au service de l'alpinisme. Parmi les courses décrites, citons le Dôme de Neige des Ecrins, Roche Faurio, le Dôme de Chasseforêt. Chez Didier et Richard, **Ski alpinisme, de la balade d'initiation au ski extrême**, offre une collection de 89 randonnées autour de Grenoble, aussi bien d'ailleurs dans les Préalpes que dans l'Oisans ou dans des massifs voisins. Même intention descriptive nantie de fourniture de renseignements sur l'horaire et le niveau abordé. Là encore figure le Dôme de Neige des Ecrins mais aussi, à titre d'exemples, le grand pic de Belledonne, le Taillefer, le couloir nord du col de Burlan (ces deux ouvrages contiennent beaucoup de photos et de croquis d'itinéraires).

Aux prises avec des problèmes de force et de souplesse, puisque nous pratiquons escalade, ski ou randonnée sportive tous terrains, nous découvrons dans **Physiologie du sport**, de M. Monod et R. Flandrois (chez Masson) des précisions nombreuses et souvent stupéfian-



tes, il faut le reconnaître. Suivant l'allure, le poids du sac, la nature du terrain, la dépense énergétique du randonneur varie considérablement, de même que pour le skieur interviennent l'état de la neige, la qualité de la glisse, le degré de la pente, la force du vent, la technique aussi. Nous nous limitons à ces deux exemples tant il est vrai que cet ouvrage, à lire avec attention, apporte un flot d'indications précieuses. En ce qui concerne **Sports de A à Z** édité par Solar, nous aurions voulu y trouver des exposés sur l'alpinisme et sur la randonnée mais comme l'esprit de compétition ne se concrétise pas dans ces disciplines avec la même évidence que dans certains sports, elles ont été laissées de côté... Domage.

Approche de la nature

Forêts en Ile-de-France (Office National des forêts). Ce livre abondamment illustré a été publié pour renseigner un nombreux public non seulement sur les différents massifs mais aussi sur la complexité de l'écosystème forestier et sur la sylviculture. Notons que le massif de Fontainebleau suscite un partage des domaines décrits : la forêt proprement dite, les Trois-Pignons, le bois de la Commanderie, etc.

Guide des champignons (Larousse). Claude Moreau est l'auteur du Larousse des Champignons. Il nous présente ici quelques 300 champignons dont il fournit les caractères généraux et des indications sur l'habitat. On sait aussi à quoi s'en tenir sur leur consommation possible ou sur leurs dangers. Croquis et photos accompagnent le texte.

Les Grandes Migrations, par Michel Van Havre (Presses de la Cité). A mille questions que nous nous posons sur les déplacements saisonniers de mammifères, d'habitants des eaux, d'hôtes des

airs, l'auteur essaie de fournir des réponses vraiment satisfaisantes en mettant en œuvre toutes les observations et connaissances enregistrées. C'est passionnant. **Dictionnaire étymologique de la flore française**, par J.-P. Ferrari (Masson). Où l'on apprend par exemple que le figuier (figus) était l'arbre sacré chez les Athéniens ou que le zinnia, introduit du Mexique, a été dédié au médecin allemand Zinn... Trois parties dans cet ouvrage : index des noms de genre, index des noms d'espèces, principaux botanistes, bibliographie.

L'approche de la nature nous fournit l'occasion de mettre en valeur un remarquable livre intitulé **Le Monde des oiseaux, du condor au colibri** (Audubon-Larousse), qui n'est pas un guide du naturaliste ni une encyclopédie mais comme une passionnante conversation sur la connaissance de nos compagnons ailés. L'illustration est du niveau des réflexions et des récits, c'est-à-dire excellente.

On nous a toujours conseillé de ne pas cueillir les fleurs en montagne et dans les prés, car elles sont destinées, cela va de soi, à être admirées et à enrichir le décor naturel. Mais quand des artistes aussi talentueux que Renoir, Bonnard, Segonzac composent un ensemble de fleurs de champs ou de jardin avec un vase ou avec une nappe, notre satisfaction visuelle est complète d'autant plus que ces artistes avaient le don de résumer, souvent en volumes simples, les assemblages de fleurs les plus complexes comme c'est le cas pour le fameux *Bouquet du petit Delft* de Cézanne. Les reproductions d'œuvres sont très élaborées (la Bibliothèque des Arts ; auteur : Germain Bazin).

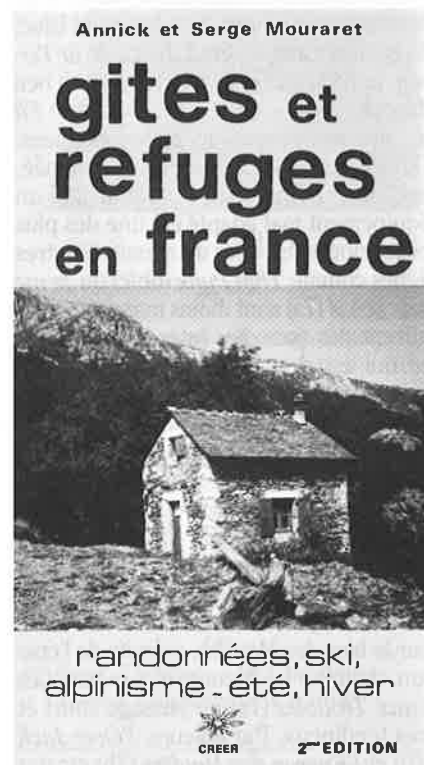
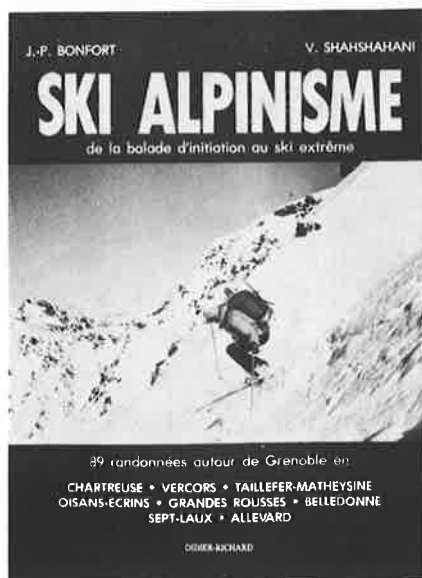
En matière de documentation touristique, c'est assez limité pour tout un trimestre, mais nous dégageons trois productions des éditions Larousse. Au premier rang, incontestablement, **Eglises et abbayes de France** caractérisé par une profusion de représentations de monuments en majorité médiévaux. Qu'elle est émouvante la silhouette simple de l'abbaye de Sénanque, mais aussi quel étonnement nous est procuré par la révélation du clocher baroque de Saint-Amand-les-Eaux avec sa superposition de cinq styles ! L'art moderne n'est pas oublié : le sanctuaire érigé par Le Corbusier à Ronchamp est un modèle de rationalité architecturale.

Deux pays apparaissent dans toute leur diversité. En ce qui concerne **Sri Lanka** (collection Monde et Voyages), il s'agit d'un volume propre à nous dépayser. C'est son rôle primordial. Collines

sacrées, costumes traditionnels, danses rituelles, délire des couleurs sur les costumes, féerie végétale, enfin la vue d'une protubérance rocheuse gigantesque donnent une idée de la diversité des vues. Le texte est vivant tout en étant instructif. Quant à l'ouvrage consacré aux **Iles Britanniques** (collection Des Pays et des Hommes), lui aussi apparaît comme un reportage texte et couleurs très éclectique. Il n'empêche que la vue qui retient le plus notre attention, c'est celle de falaises des Orcades qui semblent avoir été créées uniquement pour la volupté des grimpeurs.

Terminons à l'adresse des jeunes. Voici matière à les passionner. D'abord une **Formule I** (Larousse) propre à satisfaire les exigences de leur curiosité, puis **L'Univers, énigmes et découvertes** dont le support rédactionnel, les photos et les planches explicatives sont de nature à répondre à leurs interrogations. Robert de la Croix a écrit **Histoires extraordinaires de l'exploration** (Presses de la Cité) qui, entre autres épopées, retrace le dernier voyage de Colomb, l'expédition insensée d'Aguirre, la folle concurrence pour atteindre le pôle Nord. Un autre ouvrage est plein d'action, c'est un roman qui choisit pour sujet le massacre d'éléphants dans une réserve africaine : **Les Gardiens du royaume** (Presses de la Cité). ■

La deuxième édition de **Gîtes et refuges en France** (Editions Créer), dû à Annick et Serge Mouraret vient de paraître.



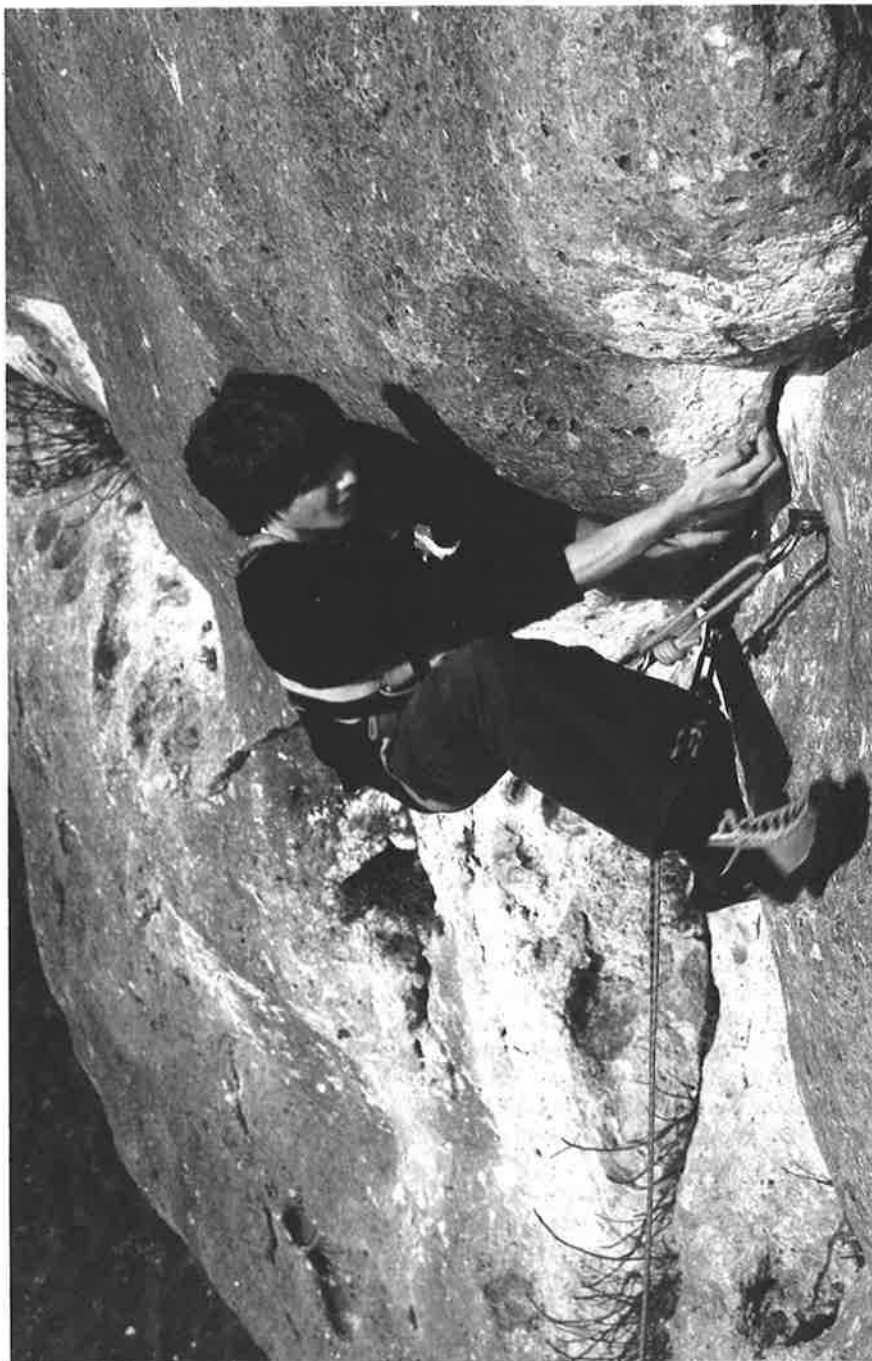
La chronique des falaises

JEAN-BAPTISTE
TRIBOUT

Les Eaux-Clares

En deux ans, cette falaise située aux portes même d'Angoulême est devenue un des grands centres d'escalade du nord de la France. Les grimpeurs locaux furent particulièrement actifs en ouvrant plus de quinze nouveaux itinéraires du 6a au 7a. Parallèlement, les anciennes lignes de "tire-clou" ont été pour la plupart gravies en libre portant à plus de vingt le nombre de voies de 7^e degré et plus. Avec vingt-trois itinéraires du 5c au 6b, Les Eaux Claires possède aussi un bel échantillon de voies moyennes. Le style de l'escalade se résume à des dalles et des murs courts souvent à doigt, les fissures et surplombs étant très rares, mais la petite taille des voies est largement compensée par le cadre campagnard et calme et par le climat très clément tout au long de l'année.

Parmi les nouveautés, certaines sont de bonne facture : ainsi dans le Grand Bloc, *Inspecteur Gadget* (6b) à droite de *la Terray*, *la Riquette* (6b) avec son réta un peu déroutant et *Destroy* (7a) à droite du *Fil de Fer* présentent de belles envolées. Dans le secteur du bloc de la Cheminée, le *Con de Florence* (!) (6c/7a) malgré un équipement mal adapté est une des plus belles nouvelles voies du massif. D'autres lignes comme *Thin Punk* (6b/c) ou *Je me suis pensé* (7a) sont moins marquées mais offrent des passages intéressants. Pour ce qui est des anciennes voies gravies aujourd'hui en libre, le menu est aussi abondant. De gauche à droite de la falaise, on note *la Licorne* (7a) par Fabrice Guillot avec un redoutable passage sur mono-doigt comme dernier mouvement, *la Chloé* (7b/c) par Jean-Baptiste Tribout avec un lancé physique au sommet, *la Voie des Nains* (7a/b) par Victor Lant, une belle voie de continuité. Sur le bloc des Moulins, à droite de l'éperon, Antoine Le Ménestrel a ouvert *Les Eaux Troubles* (7c) un passage court et très tendineux. Par ailleurs, *l'Over Jack* (7b) et *l'Eperon des Moulins* (7b) gravies



A. AYOCAR DANS LE S TERRAY (6a)

(PH. F. GUILLOT)



LES EAUX-CLAIRES, VUE GÉNÉRALE

(PH. J.-B. TRIBOUT)

par Jean-Baptiste Tribout présentent de longues sections à doigt. Sur le Grand Bloc, Pascal Terray a réussi le *Fil de Fer* (7a) avec un équipement très douteux quoique amusant. Signalons encore dans le côté droit de la falaise, la *Gousseault* (7b) par Antoine le Ménestrel. Il conviendra d'ajouter dans les mois qui viennent, plusieurs problèmes d'exception qui, lorsqu'ils sont réunis, devraient enfoncer le mur déjà mythique du 8b.

Je vous donne maintenant une liste de voies de la falaise du 5c au 8a qui vous laisse de quoi vous occuper un moment ! Bonne grimpe ! ■

5c

La Tellier (au miroir)
La Terray : belle dalle en adhérence
La Mortier (bloc de l'Arbre)
La Sérandour (bloc des Moulins)

6a

La GT42 : intéressant
La Voie des Nids : un passage complexe
La Saintongeaise : technique
Voie de la Dalle trouée : originale
La Tellier : encore une !
Le S Terray : physique et très patinée
La Traversée des Dieux : très jolie voie
La 5^e Symphonie

6a/b

La Proue : technique, un peu patinée
La P.J. : physique au départ
Bébé Cadum : réta très rampant
La Philippine : continuité

6b

Inspecteur Gadget : ça manque d'indice
Transe and Dance : un peu tortueux
Sex Bellum : physique et soutenue
Le Dièdre : belle voie à prises plates
Le Fil à Plomb : très physique, les genoux aident dans le haut
La P.D.G. : beau passage lisse
Fissure Rougier : la taille aide un peu

6b/c

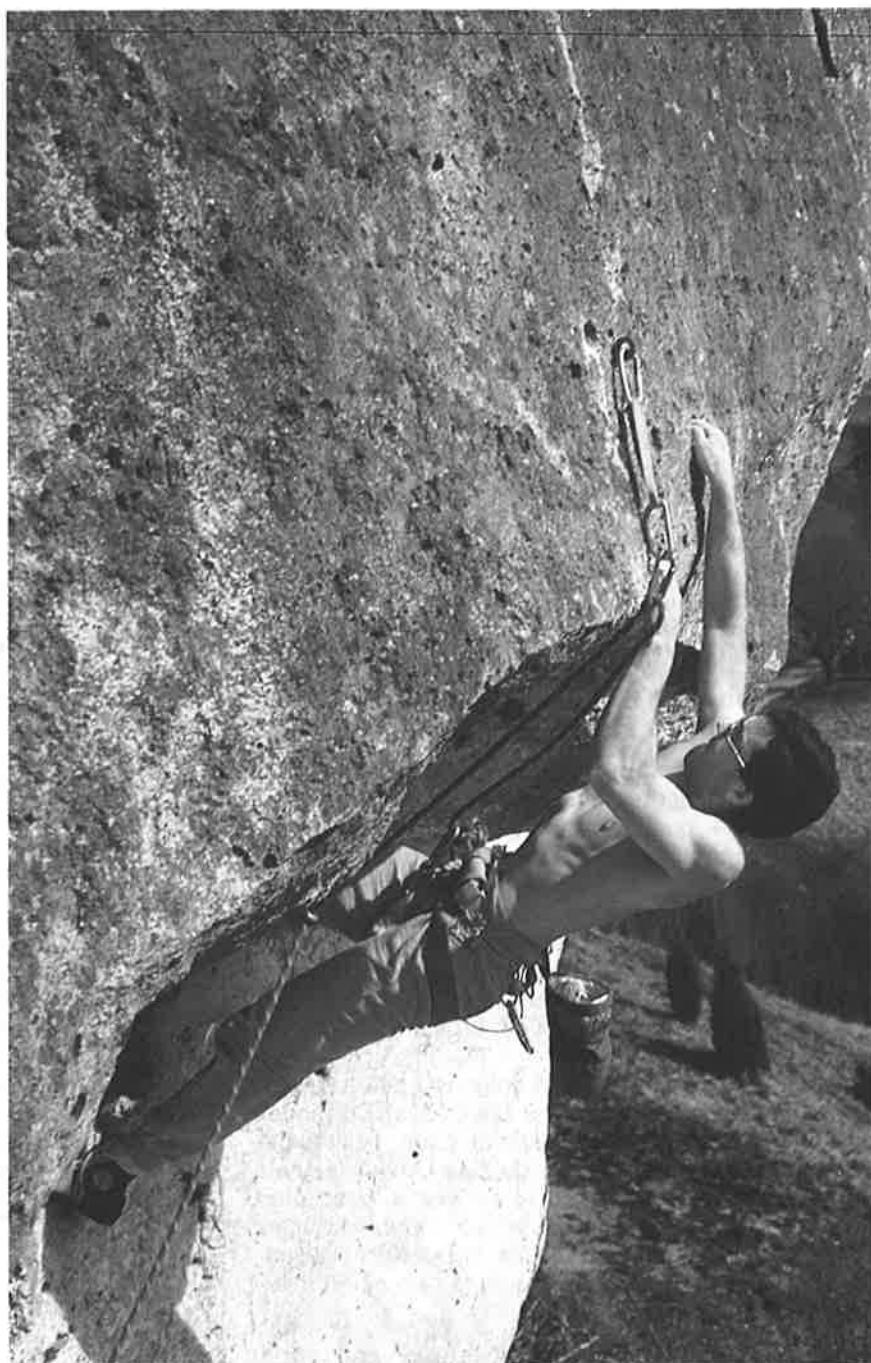
Thin Punk : no future...
L'Eperon : superbe, très aérien
La Rougier : le mouvement le plus dur est le dernier

6c

La Grande Ravier (L1) : fissure physique
Pieds Nickelés contre Doigts d'Acier : à doigt, bien sûr !
La Grand Form : sortie directe
La Riquette : réta délicat
Le Sursis : beau mur à petites prises (près de la *Licorne*)
Le Médium Enchanteur : très complexe, technique

6c/7a

Le Con de Florence : un nom nul pour une très belle voie
Invitation à la Valse : physique comme valse...



J.-B. TRIBOUT DANS L'OVER JACK

(PH. F. GUILLOT)

L'Olivette : très technique, superbe

7a

Mégravis : technique, à gauche de la *Licorne*
La Bardet : il existe maintenant un départ direct
La Trouvée : technique et à doigt
Le Grand Chelem : tout dans la tête !
Le Fil de Fer : grosse ambiance...
Destroy : le nom suffit !
La Grande Ravier (L2) : passage de blocs
La Petite Ravier : continuité, à doigt
La Vénitienne : beau bombé
Je me suis Pensé : un peu éliminante

7a/b

La Voie des Nains : continuité

7b

L'Over Jack : surplomb diabolique
L'Eperon des Moulins : continuité, complexe
La Wallinette à Turbine : très délicat dans le haut
La Rectiligne : superbe classique
La Gousseault : belle section de bloc
Le Démoniaque Mr Newton : très à doigt, court

7b/c

La Chloé : complexe, lancé technique

7c

Les Eaux Troubles : très tendineux
La Licorne : terriblement à doigt

8a

Crépinette : déjà sept ascensions !

Avant de vous donner les dernières nouvelles des circuits, je rectifie une petite erreur de ma dernière chronique : le départ du nouveau Bleu à la Dame Jouanne se trouve sur le bloc portant le n° 56 jaune, à 50 mètres au nord du chemin et à 150 mètres à l'est du Chalet Jobert.

Videlles-les-Roches : le tracé de l'Orange AD — est terminé (Cf. fiche circuit). Un conseil : profitez des beaux jours pour y aller, vous ne serez pas déçus.

Envers d'Apremont : entretien de l'Orange n° 4 AD par le Groupe Montagne du Touring Club de France.

Malesherbes - Massif de l'I : l'ancien Vert AD — a été repeint en orange par Alain Servetta ; quelques modifications mineures, 44 numéros. Au passage Alain, l'aurais-tu repeint s'il n'était pas AD, homogène et varié (Cf. topo Malesherbes, page 13) ?

Dame Jouanne : le Rouge n° 3 TD — a été entretenu par Bernard Theret.

Canche aux Merciers : la réfection du Bleu n° 1 D+ par les C.I.H.M. est terminée. Quel travail d'effaçage ! 47 numéros + quelques bis (le n° 48 : la *Fissure du Soleil* sera accessible aux observateurs attentifs ; V —). Une constatation au passage : dimanche 10 mars, beau temps, la Canche bourrée de monde, les grimpeurs faisant la queue en particulier sur le Bleu ; au même moment au Télégraphe (à trois minutes de montée de la Canche), j'étais tout seul sur le Bleu n° 4 D/D — ! Avis aux amateurs, il est brossé et en parfait état de marche.

Tous ces entretiens sont fort soignés : peinture propre et discrète, modifications bien vues. Continuez comme ça les amis ! Ça console des con... faites par certains. Je pense au Blanc du Bas Cuvier (signalé dans la dernière chronique) : c'est la démonstration parfaite qu'il ne suffit pas de réunir toutes les voies d'un certain niveau ainsi que les dernières nouveautés pour obtenir un circuit de qualité ; un peu d'intelligence en plus, ça peut servir !

Quelques échos bleusards et divers maintenant. Tout d'abord, une petite partie de l'aire de stationnement de Noisy a été délimitée par des barrières à l'attention des visiteurs du cimetière. Toujours le 10 mars, plein de monde, plein de voitures et, bien sûr, la partie réservée envahie (ça évite cent mètres de marche !). Pluie de contraventions. Moi je suis d'accord, pas vous ?

Ceux qui étaient garés devant les barrières O.N.F. ont eu droit au même traitement, bien fait ! Car là c'est franchement de l'inconscience. En cas d'accident, les ambulances doivent pouvoir pénétrer dans les Trois Pignons ; si vous bloquez les issues, par où voulez-vous qu'elles passent ? Par une autre entrée ? Elle est "p'têt ben" bloquée par un autre "gougnafier" et puis même si elle est libre, ça n'est pas évident de circuler dans les Trois Pi par temps sec, et les ambulanciers ne connaissent pas forcément les pièges du sable du coin. Pour vous éviter ces problèmes de stationnement, la nouvelle édition de la carte I.G.N. : *Les Forêts domaniales de Fontainebleau et des Trois*

La chronique des circuits

OLEG SOKOLSKY

Pignons vient de paraître, vous y trouverez plein d'idées pour éviter les endroits classiques surchargés ; quelle mine de renseignements et d'idées de balades ! Un grand coup de chapeau aux cartographes. Et si vous constatez des oublis, des "erreurs", mêmes bénins, soyez efficace : faites-le savoir à l'I.G.N. (ou au CO.SI.ROC, 7, rue La Boétie, 75008 Paris ; on s'occupera de la mise en forme et on transmettra).

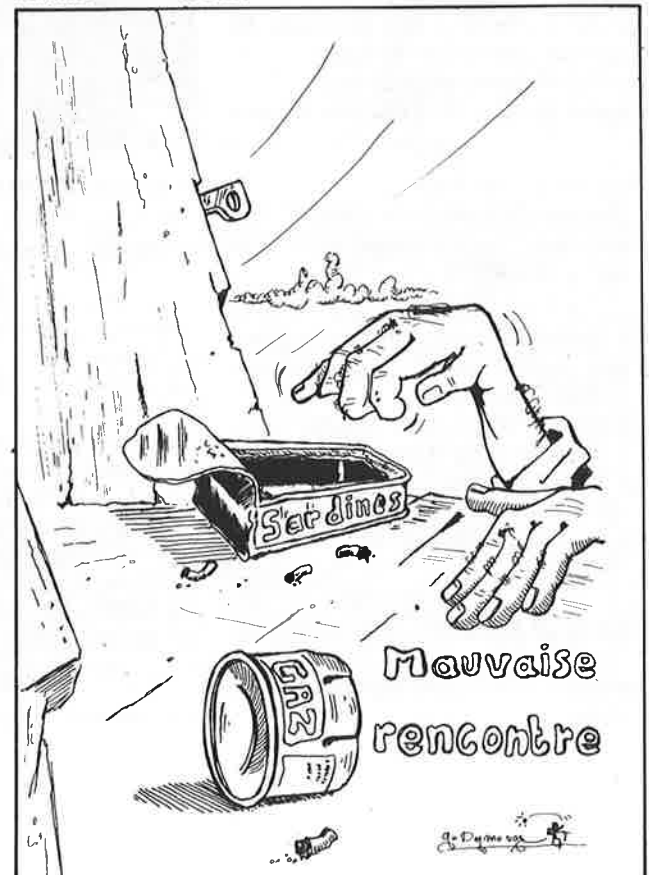
Du côté des militaires dans les Trois Pignons, une petite constatation : y' a plein de grenades (au

plâtre) éclatées partout ; normal, faut s'entraîner. En y regardant d'un peu plus près, une autre petite constatation : on ne trouve pas une seule tête métallique (cuillère, percuteur, fusée...) ; ça veut donc dire qu'elles sont ramassées après (ou pendant) les hostilités, d'où une suggestion évidente et pas chère : ramasser le corps en même temps ; ça gagnerait du temps et ça serait nettement plus propre.

Tiens, pendant que j'y suis, une autre suggestion aux mêmes : éviter de casser ou de couper les jeunes arbres du côté de la cabane aux Joyaux sur le Lavis qui parle : comme camouflage, ça ne tient pas la route et pour faire du feu, activité très appréciée de l'O.N.F., c'est vraiment trop vert ; pour résumer : lamentable et consternant.

Bon, je termine à toute vitesse car je suis encore en retard. Au 91,1, le n° 4 de l'Orange a été modifié, l'ancien passage devenant dangereux par suite de l'usure des prises de départ, c'est maintenant une longue traversée qui rejoint la fin de l'ancienne par le bas. Comme l'ex-numéro, le nouveau passage est tracé de façon à éviter de mettre le pied dans le sable. Toujours au 91,1 et en traversée : un vieux problème, celui du 12 bis au 12 du Rouge, vient d'être résolu. Magnifique passage ! Cotation Sup + ...

Bonnes traversées, salut.

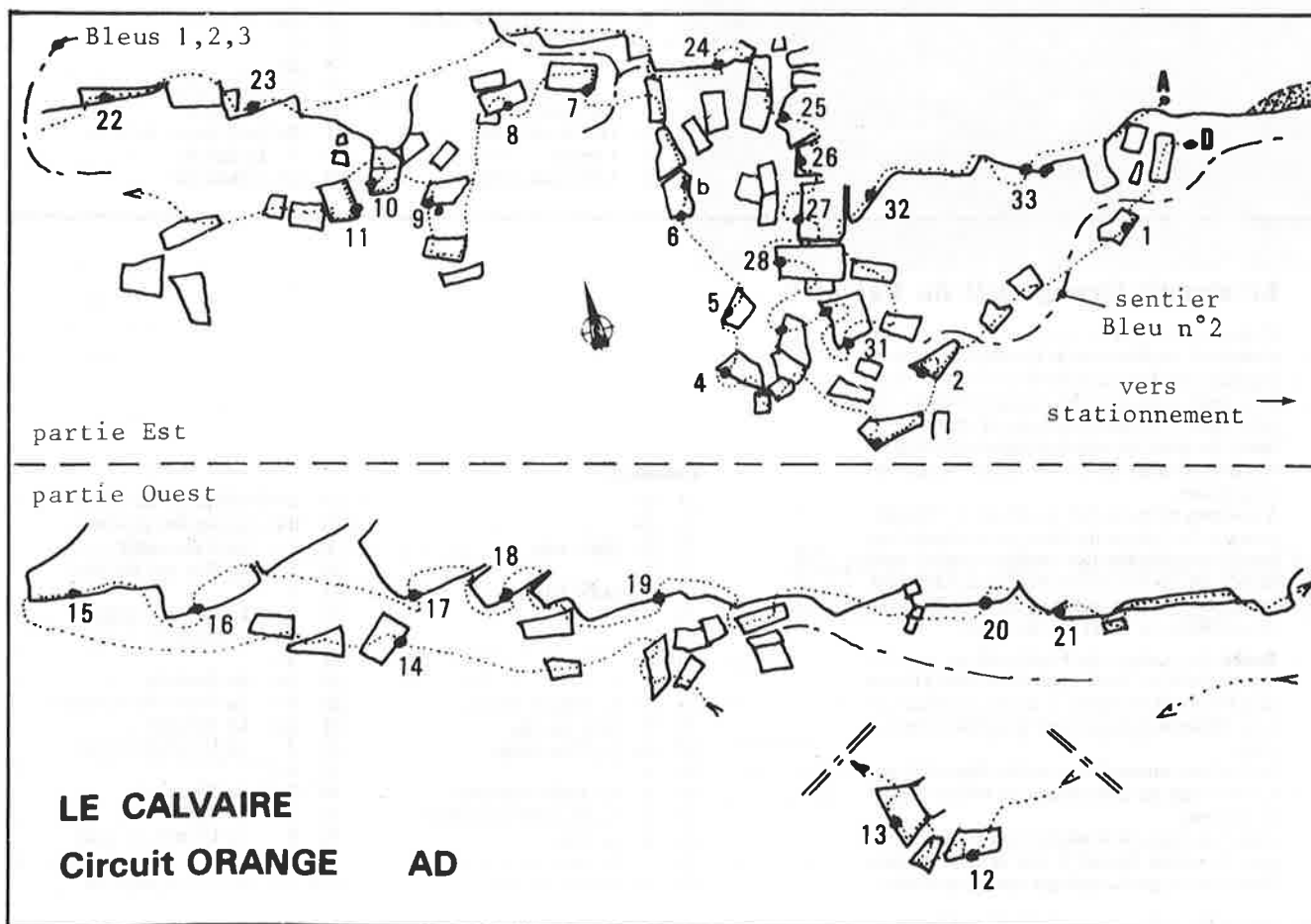
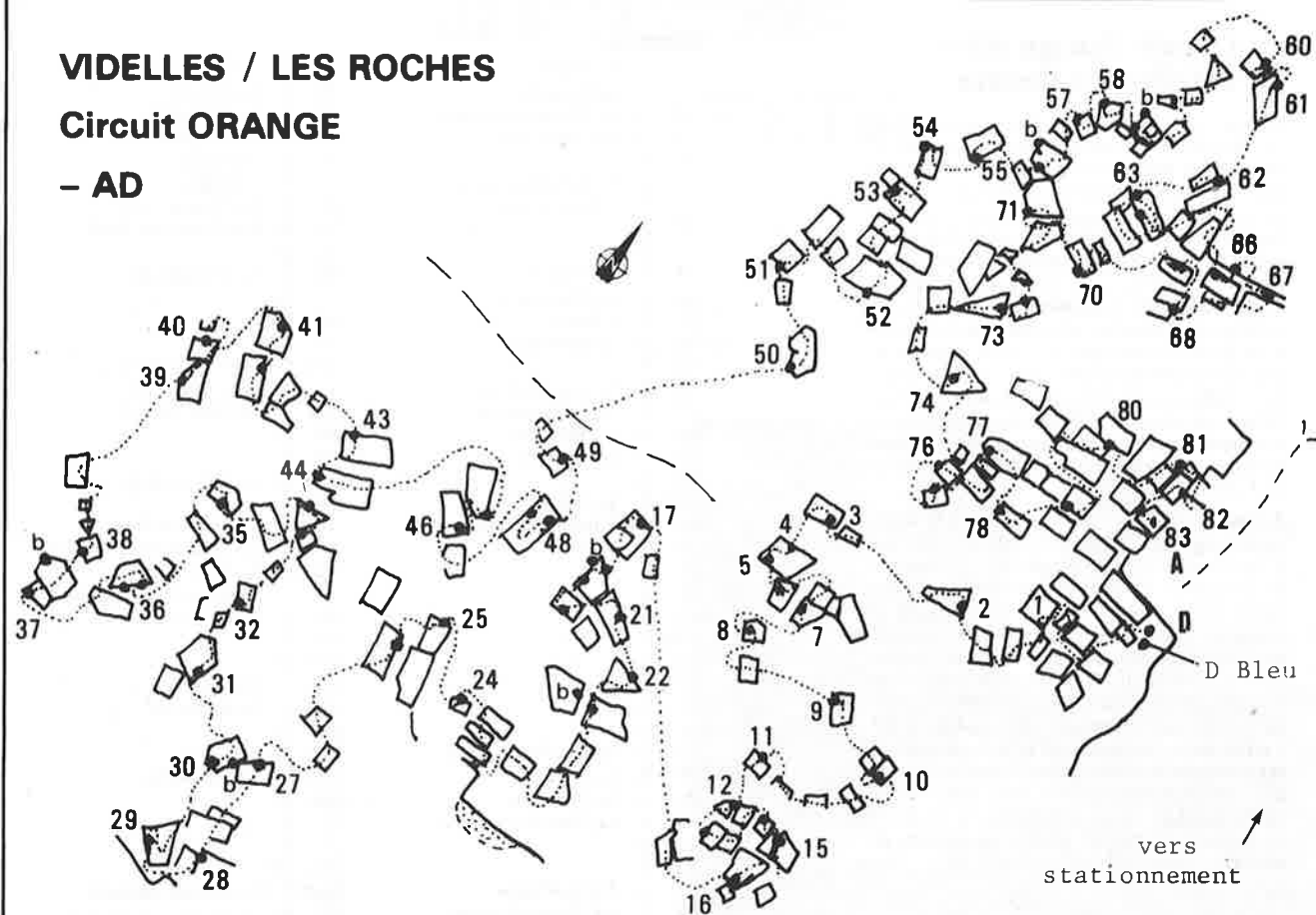


(DESSIN DE G. DEYMONAZ)

VIDELLES / LES ROCHES

Circuit ORANGE

- AD



LE CALVAIRE

Circuit ORANGE

AD

Le Circuit Orange AD – de Videlles-les-Roches

Ce magnifique circuit, qui remplace une vieille ébauche blanche, a été créé par Antoine Melchior. Il est très long, très varié et technique et un peu inégal. On y rencontrera dalles en adhérence et fissures extérieures, mais aussi quelques bonnes renfouges rendant une protection vestimentaire utile, le tout en montées, descentes et traversées, agrémentées de quelques curieux passages en tunnel. Par temps humide, il est **dangereux** à parcourir, les blocs étant alors fort glissants et séchant lentement. Il ne comporte que très peu de passages au sol, aussi le tapis sera inutile. Par contre, se munir d'un chiffon pour parfaire le nettoyage du rocher. Malgré son niveau de difficulté modeste, l'exposition des passages réserve ce circuit à des grimpeurs possédant déjà une certaine expérience et ayant le pied sûr.

Accès. En voiture : de l'autoroute A6, sortie Corbeil-sud-Milly. Suivre la D 948 vers Milly sur 9 km. Prendre à droite (ouest) la D 83 direction La Ferté-Alais. 2,3 km plus loin après le dernier virage d'une côte, prendre à gauche (sud) le deuxième chemin de terre (le premier est emprunté par le GR 11), le suivre jusqu'à un portail. Stationnement à proximité (attention : prévoir le passage d'engins agricoles) ou mieux, si possible, emprunter un bon chemin empierré (en sous-bois) à 45° à droite (ouest-sud-ouest) qui mène à un excellent stationnement dans une ancienne carrière. Du portail : continuer le chemin de terre initial et 250 mètres plus loin tourner à droite (ouest). Le départ de trouée à 60 mètres environ, en bordure de platière.

Cotations

1	2	La Cheminée de l'introduction	44	2+	L'Equilibriste
2	2+	Le Chemin de ronde	45	3	La Décote
3	1+	Les Petits pas	46	2	Le Toboggan
4	2-		47	3	La Diagonale
5	2	E Pericoloso sporgersi	48	2+	Sans sot
6	2+	L'Imprudence	49	2+	L'Enigme
7	2+		50	2	La Fissure verte
8	2-		51	3-	La Fissure de l'œuf
9	1+	Le Pilastre	52	2+	
10	3-	La Bleusarde	53	3	Le Passage clé
11	2+	L'Ecart	54	2+	
12	3-	Le Bon style	55	1+	
13	3-		56	3-	
14	3-	Le Jeu de pieds	56b	4-	Rien dans les mains
15	2+	La Chamoniarde	57	3-	Avec angle : 2
16	3-	La Bubuche	57b	3+	La Dalle du pof
17	3-	Le Capucin	58	2	
18	2+		59	3	
18b	3	Le Détail	59b	5-	La Provocation
19	3+	L'Infâme chausse-trappe	60	2+	
20	2-		61	3-	La Dalle du houx
21	2		62	2	La Cheminée du couvercle
22	2-		63	2	La Voie sans issue + l'Echappée (saut exposé)
23	3-		64	3-	Bas les pattes
23b	3		65	3	
24	2-		65b	4-	
25	3		66	3	Du Bas : 3+
26	3-		67	3-	Le Laminioir
27	2+		68	2-	
28	2+	Dehors ou dedans ?	69	2+	
29	3+	La Dubou	69b	3+	La Mummery
30	1+	Le Raccourci	69c	3-	
30b	4-	Le Pont des soupirs	70	3	
31	2+		71	3	
32	3-		71b	3+	
33	3-	La Renfouge	Saut :		La Grande crevasse
34	3-	La Traversée verte	72	2-	
35	2		73	2-	Le Pont amazonien
36	3-	Les Erreurs de mains	74	2	
36b	3		75	2-	
37	2+	Les Encoches du carrier	76	2+	
37b	2+	L'Angle carrié	77	2	
38	3		78	2+	
39	2		79	2-	La Jonction
40	3	La Récupération	80	2	Le Métro
41	2+	Le Pas qui coûte	81	2+	La Tranche de sérac
42	3-	L'Oppo	82	2	Le R.E.R.
43	2-	La Grande dalle	83	2+	L'Oubliette

Le circuit Orange AD du Calvaire

Ce beau parcours a été tracé par Robert Christe et amélioré par Jean-Claude Beauregard et Pierre Jourdain, des Amis de la Forêt de Fontainebleau. Il est assez court, avec des passages toujours très techniques et parfois athlétiques et exposés. Après une pluie, les voies du rempart sèchent assez rapidement, mais les sorties restent longtemps dangereuses.

A quelques mètres à l'est du départ de l'Orange, se trouve *Le Calvaire des Bras*, un surplomb d'une avancée considérable. Bien protégées par ce "parapluie", ces diverses voies restent sèches fort longtemps et permettent, même en cas de forte averse, un entraînement athlétique de qualité.

Accès. En voiture : de Fontainebleau, suivre la route de la Reine Amélie, qui débute juste à l'ouest de la Piscine, à proximité de la gare, jusqu'au Calvaire. Plusieurs stationnements possibles sur les bas-côtés.

De la Croix, suivre alors le sentier Bleu n° 2 vers le nord-ouest sur une centaine de mètres. Départ en bordure.

A pied : de la gare de Fontainebleau, suivre les marques du sentier Bleu n° 2. Sur la crête, prendre la branche de gauche (sud) qui conduit au Calvaire.

Cotations

0	2+		17	2+/3	L'Escalier de service
1	2+		18	3+	L'Avonaise gauche
2	3-	Dalle Gigi	19	3-	La Dalle cassée
3	2		20	3	Le Mur aux gravures
4	3-	Dalle Jaune	21	3	
5	2+		22	2+	La Vire aux singes
6	2+		23	2	L'Autoroute
6b	3-		24	3+	
7	3		25	2+	La Goulotte
8	3+	Le Balcon direct	26	4-	La Traversée du basset
9	3	Voie du Pin	27	3+	Le Rempart
10	3+	La Tour rouge	28	3	La Beauregardienne
11	4		29	2+	
12	3-	Le Jardin suspendu	30	3+	La Bleusarde
13	3	La Tranche de gruyère	31	3	L'Angle
14	3-	Le Cube	32	2	Le Chemin de croix
15	2	Le Bout du rempart	33	3+	
16	3+	Le Pas du chat	33b	4-	L'Escalier renversé

VOL DE PENTE

Imaginez ! Vous êtes de retour au refuge de l'Aigle après une bonne course (les Corridors de la neige, par exemple) et c'est avec une grande lassitude que vous envisagez les 1800 m de descente sur moraines et sentiers qu'il vous reste à faire. L'état de vos genoux s'en ressent déjà !

A côté de vous, un autre alpiniste tout harnaché ne paraît pas partager vos craintes ; il sort de son sac un drôle de paquet : du nylon ! Il déplie un grand rectangle de toile, attache quelques sangles à son baudrier et les tire devant lui. Le vent s'engouffre dans la grande voile ; quelques pas d'élan dans une pente raide et voilà notre homme suspendu dans les airs quelques mètres sous son parachute. D'ici à quinze minutes, il se posera doucement dans les alpages du Villard d'Arène, à moins que des vents ascendants ne lui permettent de prolonger son vol.

Il n'y a qu'une dizaine d'années que ce type de parachute existe. Rectangulaire, (7 m x 3 m), il est formé de caissons de toile juxtaposés et profilés en forme d'aile. Un tel engin plane avec une finesse moyenne de 3, c'est-à-dire que pour une dénivellée de 1000 m, il parcourt 3 km de distance. Depuis peu, on a eu l'idée de l'utiliser en montagne. Une fois la voilure gonflée face au vent, elle se stabilise au-dessus de la tête du pilote. Quelques pas d'élan dans une pente raide (30° minimum) donnent la portance et l'on s'envole. L'engin est parfaitement manœuvrable (virages de 10 m de diamètre) et un atterrissage réussi est parfaitement doux. Ajoutons que voilure, suspentes et élévateurs pèsent entre 3 et 4 kilogs, que le baudrier complet alpin est utilisable et l'on comprendra l'intérêt de l'engin pour nous autres alpinistes et randonneurs. Une belle dénivellée, une pente moyenne de 45° et un régime de vents favorables : que de beaux vols en perspective !

Au chapitre des réussites marquantes : le Cervin. R. Fillon a sauté du mont Blanc, de l'Aiguille du Midi, de la Verte ; J.-M. Roche a sauté du sommet de plusieurs 6000 m au Pérou et du camp 1 de l'arête S.-O. du Daulaghiri !

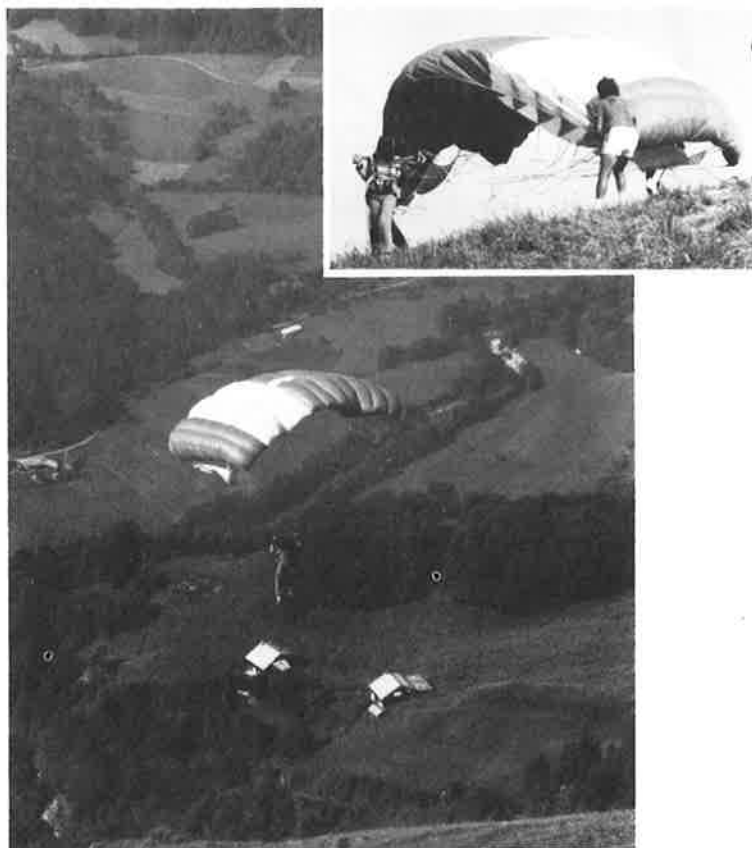
Bien sûr, toutes les descentes ne sont pas possibles à cause du vent, du relief ou de la nature du terrain d'atterrissage, mais beaucoup sont faisables et la moyenne montagne recèle mille petits coins où les vols sont possibles. Il suffit d'un peu d'imagination et les sensations seront extraordinaires. Quant à la vue...

Technique

Le parachute est plus léger que l'aile delta (4 kg contre 35 kg). On peut donc l'emporter partout (surtout dans son sac). Il est aussi peu dangereux car on ne part que la voilure gonflée et celle-ci est auto-stable. Son apprentissage est aisé : une journée sur une pente-école permet d'aborder un grand vol de 1000 m radio guidé.

Matériel

— Un baudrier complet "arrangé" (une couture à faire) ;



ENVOL SUR LE SITE DE MIEUSSY (PH. H. RANVILLE)

— un parachute acheté d'occasion dans un club de parachutisme. Une voilure réformée convient car elle n'aura pas à subir le choc de l'ouverture, ce qui est le motif de la réforme (2500 F à 6000 F environ).

HERVÉ RANVILLE

Bulletin de souscription

5 NUMEROS PAR AN - MEMBRE : 30 F - NON MEMBRE : 40 F

NOM _____ PRENOM _____

N° _____ RUE _____ VILLE _____

Code postal _____ Bureau distributeur _____

souscrit un abonnement à *Paris-Chamonix*
par chèque bancaire ☐, chèque postal trois
volets ☐ ci-joint.

Signature :

A retourner au **CLUB ALPIN FRANÇAIS**
Section de Paris
7, rue La Boétie - 75008 Paris



MOI !

POUR LE SPORT JE M'ÉQUIPE
AU VIEUX CAMPEUR.

CAR, J'Y TROUVE...

UNE AMBIANCE, LES MEILLEURS PRIX,
DES CONSEILS DE SPÉCIALISTES, 120 PERSONNES
À MON SERVICE, 2000 M² SPÉCIALISÉS,
3 CATALOGUES, LES ACTIVITÉS D'UN CLUB

ET BIEN SÛR LA
VENTE PAR CORRESPONDANCE !



Le catalogue ETE 1985
420 pages
paraît le 15 AVRIL.
Si vous désirez le recevoir,
ce que nous souhaitons,
faites nous parvenir
vos coordonnées avec 25 F
dont 10 F seront remboursés
au 1^{er} achat.



AU VIEUX CAMPEUR

48, rue des Écoles - 75005 Paris - Tél.: (1) 329.12.32.